

En quête de soutien

Le Mali fait fausse route

P4



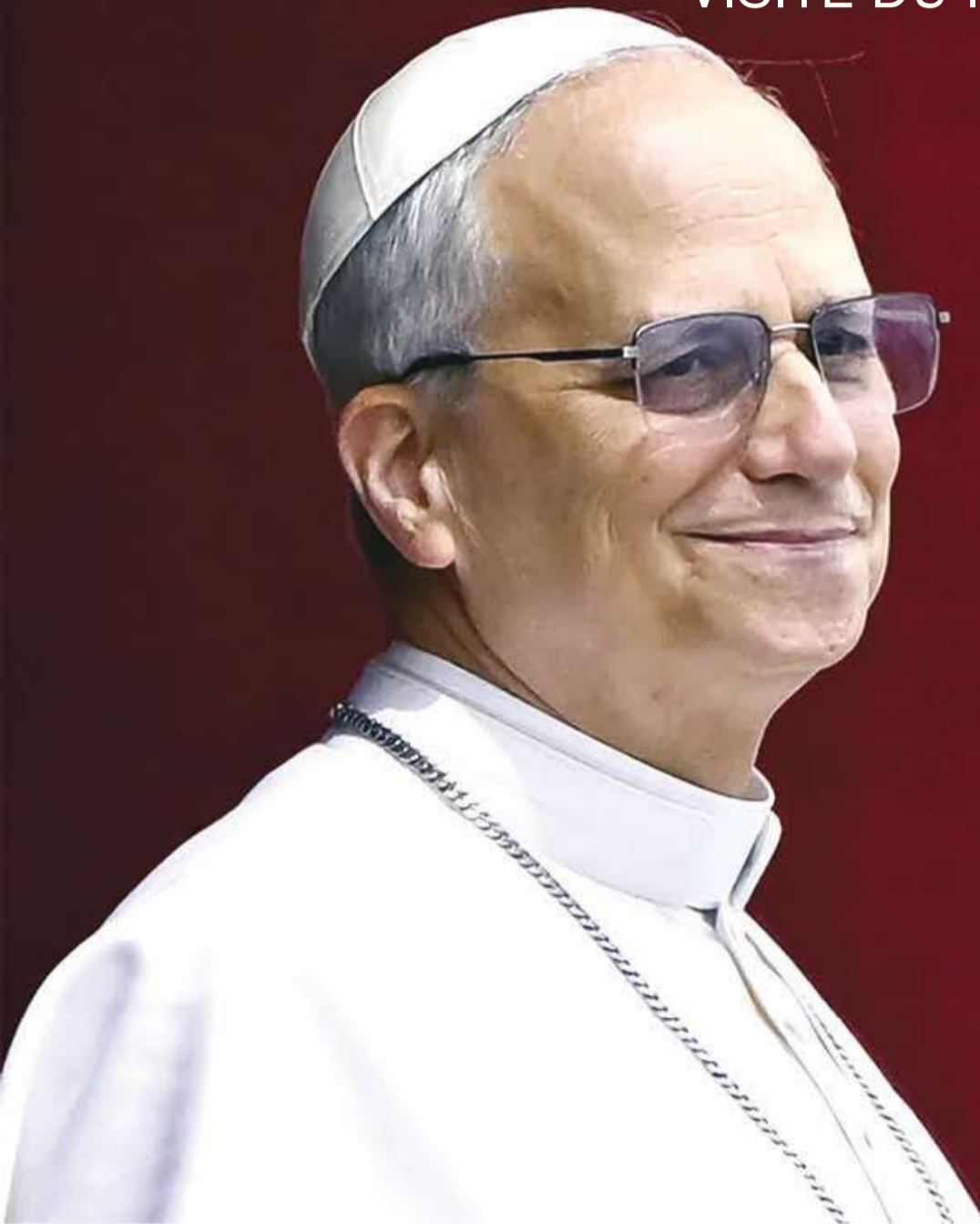
L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 13 avril 2026 / N° 1319 / PRIX 20 DA

VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE

Un message de paix et de dialogue



Cet événement s'inscrit dans la continuité de l'histoire de l'Algérie, marquée par la succession des civilisations et par un héritage fondé sur la tolérance et l'ouverture. L'Algérie a toujours été un pont de communication entre les peuples et une voix engagée en faveur des opprimés. P2

LÉGÈREMENT REMANIÉ : LE PROJET DE LOI PORTANT CRIMINALISATION DU COLONIALISME FRANÇAIS ADOPTÉ PAR LE SÉNAT

P4



Un coup d'accélérateur pour Internet
JUSQU'À 100 MBPS SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

P4

Guerre au Moyen-Orient

LES ETATS-UNIS ET L'IRAN ÉCHOUENT À TROUVER UN ACCORD

Les négociations directes entre les États-Unis et l'Iran, tenues à Islamabad sous médiation pakistanaise et ayant duré plus de vingt heures, se sont terminées hier par un échec. P3



La revue El Djeïch rend hommage à Liamine Zeroual

Dans son éditorial de ce mois d'avril, la revue El Djeïch consacre une large place à la mémoire du moudjahid et ancien président Liamine Zeroual, décédé le 28 mars 2026 à l'âge de 85 ans. Un texte empreint de respect et de fierté qui rappelle le parcours exceptionnel de cet homme d'État et invite les Algériens à puiser dans son exemple pour affronter les défis du moment. La revue évoque d'abord les adieux solennels rendus au défunt lors de sa cérémonie d'inhumation. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, était présent aux côtés de hauts responsables de l'État, de compagnons d'armes et d'une foule venue de tout le pays pour saluer ce « fils loyal et distingué ». El Djeïch retrace ensuite une vie entièrement dédiée à la Patrie. Dès l'âge de 16 ans, Liamine Zeroual rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale. Il combat l'occupant avec courage avant de poursuivre son engagement au sein de l'Armée nationale populaire une fois l'indépendance acquise. Ambassadeur, ministre de la Défense nationale, chef de l'État puis président de la République, il a occupé les plus hautes fonctions avec le même sens du devoir. Le texte insiste particulièrement sur son mandat à la tête du pays, à une époque où le pays traversait l'une de ses périodes les plus sombres. Plébiscité par le peuple, il a su éteindre les feux de la sédition et remettre le pays sur la voie de la stabilité. « Un long et riche parcours », écrit El Djeïch, marqué par l'honnêteté, la simplicité, l'humilité et un patriotisme sans faille. Un homme qui plaçait toujours l'intérêt supérieur du pays au-dessus de toute autre considération. La revue cite également les mots chaleureux du président Tebboune : « J'éprouve une affection particulière à l'égard de Monsieur Liamine. Lorsqu'on échange avec lui, on parle avec un Algérien authentique, un homme intègre et patriotique, qui n'a jamais triché à aucun moment. » Pour El Djeïch, l'héritage de Liamine Zeroual n'est pas seulement historique. Il constitue aujourd'hui « une valeur d'exemple et une source d'inspiration » alors que le pays traverse une « étape sensible ». L'éditorial appelle à une unité nationale solide, à un front interne puissant et au rassemblement de toutes les forces vives autour des intérêts suprêmes de l'Algérie. Il salue le rôle de l'Armée nationale populaire qui, génération après génération, perpétue les valeurs de la Révolution de Novembre. Le général d'armée Saïd Chanegriha est également cité. Il exhorte les personnels de l'armée à rester à la hauteur de la confiance du peuple et du Haut Commandement pour garantir la sécurité, accompagner le développement et bâtir l'Algérie nouvelle. L'éditorial se conclut sur une note d'espoir et de fierté disant que l'Algérie continuera, « pour l'éternité », à produire des hommes fidèles et déterminés. Forte de la conscience de son peuple, elle avance avec assurance vers un avenir radieux, fidèle à son histoire et à ses sacrifices. Un hommage vibrant qui rappelle que les grands parcours ne s'éteignent pas avec leurs acteurs, mais continuent d'éclairer le chemin des générations présentes et futures.

B. B.

VISITE DU PAPE EN ALGÉRIE

Un message de paix et de dialogue entre les peuples

La visite du pape Léon XIV en Algérie est présentée comme un moment « exceptionnel », porteur d'un message de paix et de dialogue entre les peuples. C'est ce qu'a déclaré le président du Conseil islamique supérieur (HCI), Mabrouk Zaid El-Kheir, dans une déclaration à l'APS.

PAR NASSIM TERKI

Il a estimé que cet événement s'inscrit dans la continuité de l'histoire de l'Algérie, marquée par la succession des civilisations et par un héritage fondé, selon lui, sur la tolérance et l'ouverture. Il a rappelé que « l'Algérie a toujours été un pont de communication entre les peuples et une voix engagée en faveur des opprimés ». Évoquant le slogan de la visite, « Assalamou alaykoum », le responsable du HCI a souligné la portée symbolique de cette formule. Selon lui, elle traduit une vision de la paix comme principe essentiel de stabilité et de coopération entre les nations. Pour le président du HCI, cette visite illustre également une évolution des relations internationales vers des formes de coopération fondées sur le dialogue culturel et religieux. Il estime que les relations entre l'Algérie et le Saint-Siège peuvent être considérées comme un « exemple de coopération » basé sur la compréhension mutuelle. Il a aussi insisté sur la dimension humanitaire de cette rencontre, estimant qu'elle doit permettre de rappeler la nécessité de soutenir les peuples vulnérables et de promouvoir les valeurs de justice et de dignité. Dans cette logique, il considère que l'Algérie joue un rôle de plateforme de dialogue et de recherche de consensus. Le responsable a enfin évoqué la dimension historique et spirituelle liée à la figure de Saint Augustin, dont il rappelle l'ancrage dans l'histoire de la région. Selon lui, cette référence permet de relier le passé au présent et de souligner la continuité d'un espace de

dialogue et de pensée. Il a également affirmé que cette visite s'inscrit dans une dynamique de promotion du dialogue entre les religions et les cultures, tout en rappelant l'attachement de l'Algérie à ses constantes nationales et aux valeurs de l'islam fondées sur la paix et la coopération. Pour sa part, le chef de cabinet au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohand Azzoug, a indiqué sur la chaîne 1 que la visite du pape en Algérie revêt des dimensions politiques, historiques et civilisationnelles. Il a précisé que cette visite sera l'occasion d'examiner l'état des relations bilatérales entre l'Algérie et le Vatican, estimant que leur élévation au plus haut niveau protocolaire reflète des significations profondes, à la fois politiques, historiques et civilisationnelles. Dans ce même contexte, il a souligné la dimension historique de cette visite, mettant en avant deux figures majeures reliant l'Algérie au monde chrétien : Saint Augustin, figure de référence entre pensée islamique et occidentale, et l'émir Abdelkader, symbole universel de tolérance et de dialogue entre les religions, notamment pour ses positions humanitaires en faveur des chrétiens en Syrie au XIXe siècle.

Programme du souverain pontife

Le souverain pontife, déjà venu à deux reprises en Algérie à titre privé, foule cette fois le sol algérien en tant que chef de l'Église catholique pour une visite de trois jours, dans un contexte international particulièrement sensible. Le pape entamera son



programme par un recueillement au Sanctuaire du Martyr, avant de prononcer une première allocution. Un entretien est également prévu avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi qu'une rencontre avec des représentants de la société civile à Djamaâ El Djaïr. Il prévoit également des échanges avec les communautés catholique et musulmane à la basilique Notre-Dame d'Afrique. Le déplacement du souverain pontife se poursuivra à Annaba, haut lieu associé à Saint Augustin, figure centrale à laquelle il se réfère explicitement. Dans ce contexte, les prises de position de l'archevêque d'Alger, le cardinal Jean-Paul Vesco, sur la mémoire coloniale et les relations entre l'Algérie et la France, ont suscité un large écho. Dans un entretien accordé au quotidien L'Humanité, il revient sur le rôle de l'Église durant la période coloniale, rappelant qu'elle « est revenue en Algérie avec la colonisation », tout en soulignant que certains religieux s'en sont démarqués en soutenant la cause algérienne. Il adopte une lecture très critique du fait colonial, affirmant que « le fait colonial est criminel par essence », tout en distinguant les systèmes des individus.

Évoquant les relations entre Alger et Paris, il compare la colonisation à une violence structurelle, insistant sur ses conséquences durables sur la société algérienne. Il souligne également les effets historiques de cette période, estimant que les Algériens ont été privés de leur terre, de leur histoire et de leur dignité. Le cardinal critique aussi le décalage entre les recherches historiques et la mémoire collective en France, estimant que les violences de la colonisation restent insuffisamment reconnues. Il évoque par ailleurs la décennie noire en Algérie, rappelant les victimes du conflit, dont les moines de Tibhirine et d'autres religieux assassinés, ainsi que les nombreuses victimes civiles, y compris des imams. Il élargit enfin son propos aux conflits internationaux, notamment au Proche-Orient, en évoquant les violences du 7 octobre dans une lecture contextualisée, tout en soulignant les causes historiques des tensions. Dans ce contexte, ses déclarations continuent de susciter des réactions contrastées, notamment dans les médias français, où elles alimentent le débat sur la mémoire coloniale et les relations entre l'Algérie et la France. ■

Lancement de la révision exceptionnelle des listes électorales

PAR BOUALEM B.

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a officiellement donné le coup d'envoi hier de la révision exceptionnelle des listes électorales à travers toutes les communes du pays. Une opération qui durera jusqu'au 26 avril 2026 et qui constitue la première pierre du scrutin législatif prévu le 2 juillet prochain. Cette révision vise à permettre à tous les citoyens en âge de voter d'exercer pleinement leur droit. L'ANIE invite donc les jeunes qui auront atteint 18 ans révolus le jour du scrutin, ainsi que ceux qui ne sont pas encore inscrits, à se pré-

senter dans leur commune de résidence pour demander leur inscription. Les électeurs déjà inscrits mais qui ont changé de domicile sont également concernés. Ils doivent mettre à jour leur situation en s'inscrivant sur la liste de leur nouvelle commune. Pour accomplir ces démarches, il suffit de se rendre au siège de la commission communale de révision des listes électorales, ouverte tous les jours de 9 h à 16 h. Une pièce d'identité valide et une attestation de résidence sont indispensables. Pour plus de simplicité, l'ANIE met à disposition sa plateforme numérique où chacun peut vérifier son inscription, demander son ajout ou sa radiation

en ligne. Les citoyens résidant à l'étranger ne sont pas oubliés. Les procédures restent les mêmes. Ils doivent se rapprocher des commissions installées au sein des ambassades et consulats algériens dont ils dépendent. Une fois cette phase de révision clôturée, le processus électoral entrera dans une nouvelle étape. Les partis politiques et les candidats indépendants pourront retirer les formulaires de souscription de signatures auprès de l'ANIE ou de ses délégations locales. Le dépôt définitif des dossiers de candidature devra intervenir au plus tard 45 jours avant le scrutin. L'Autorité examinera ensuite chaque dossier selon les règles

du code électoral ; les candidats dont la candidature serait rejetée disposeront d'un recours. La campagne électorale proprement dite débutera 23 jours avant le vote et s'achèvera trois jours avant, laissant place au silence électoral. Conformément à la Constitution, l'ANIE assure l'entière supervision, l'organisation et la gestion de ce rendez-vous démocratique, tandis que l'administration publique est tenue de mettre à sa disposition tous les moyens nécessaires. Avec cette révision exceptionnelle, l'ANIE rappelle à chaque citoyen que participer au scrutin du 2 juillet n'est pas seulement un droit, mais aussi une responsabilité collective. ■

L'EXPRESS


Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.



GUERRE AU MOYEN-ORIENT

Les Etats-Unis et l'Iran échouent à trouver un accord

Les États-Unis et l'Iran n'ont pas réussi à trouver un accord. Menées sous médiation pakistanaise, ces discussions se sont soldées par un échec, chaque partie rejetant la responsabilité de l'impasse, même si l'espoir d'un nouveau cycle de pourparlers demeure ouvert.

Les négociations directes entre les États-Unis et l'Iran, tenues à Islamabad sous médiation pakistanaise et ayant duré plus de vingt heures, se sont terminées hier par un échec. Chacune des deux parties rejette la responsabilité de cette impasse, même si la perspective d'un nouveau cycle de discussions n'est pas totalement écartée. Pour Téhéran, aucun accord immédiat n'était envisageable. Le porte-parole de la diplomatie iranienne, Esmail Baqaei, a évoqué un climat marqué par la « suspicion et la méfiance », rappelant que les divergences nécessitent du temps pour être surmontées. L'Iran maintient néanmoins ses canaux de dialogue ouverts, notamment avec le Pakistan et d'autres acteurs régionaux, tout en accusant Washington d'exiger des concessions jugées excessives. De son côté, la partie iranienne estime que

l'élargissement des discussions à des dossiers sensibles, comme le détroit d'Ormuz ou d'autres questions régionales, a contribué à compliquer davantage les pourparlers. Les autorités de Téhéran affirment qu'aucun accord rapide n'était attendu à ce stade. Cette impasse intervient dans un contexte de trêve fragile de deux semaines entre les deux pays, toujours en vigueur mais dont l'avenir reste incertain. Le Pakistan appelle à son maintien et poursuit ses efforts de médiation, alors que l'échéance de cet accord approche. À l'issue des discussions, le vice-président américain JD Vance a quitté Islamabad en évoquant une « offre finale » américaine. Washington insiste sur la nécessité pour l'Iran de renoncer à ses ambitions nucléaires, tandis que Téhéran dénonce des

exigences inacceptables. Le président du Parlement iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, a pour sa part accusé les États-Unis de ne pas avoir su instaurer un climat de confiance, affirmant que des propositions constructives avaient été avancées sans aboutir. Au-delà du nucléaire, plusieurs dossiers stratégiques ont pesé sur les discussions, notamment la situation dans le détroit d'Ormuz, zone clé du transport mondial d'hydrocarbures. La montée des tensions militaires dans la région continue d'inquiéter les marchés énergétiques et les acteurs internationaux. Face à cette situation, plusieurs pays appellent à la retenue et à la poursuite du dialogue. Le Pakistan, médiateur des pourparlers, réaffirme sa volonté de faciliter les échanges et insiste sur la nécessité de préserver le cessez-le-feu en cours, malgré l'échec des négociations. **Y. R.**

LE CESSEZ-LE-FEU FRAGILISÉ APRÈS L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS

Washington menace de bloquer le détroit d'Ormuz

Le président américain Donald Trump a affirmé dimanche que la marine des États-Unis allait entamer le blocage du détroit d'Ormuz, après l'échec de négociations intensives avec l'Iran visant à mettre fin aux hostilités. Une décision qui intervient alors que le cessez-le-feu en vigueur reste fragile et que les tensions continuent de s'intensifier. Selon lui, Washington entend également sanctionner tout navire empruntant la zone après avoir versé un péage à l'Iran, ainsi que neutraliser les mines que Téhéran aurait placées dans ce passage stratégique, par lequel transite près d'un cinquième des approvisionnements énergétiques mondiaux. Le président américain a averti que toute action hostile contre les forces américaines ou des navires civils entraînerait une riposte sévère. Il a également indiqué que certains alliés, notamment au sein de l'OTAN, pourraient participer à cette opération. Dans le même temps, les discussions entre les deux pays, tenues à Islamabad, n'ont pas permis de parvenir à un accord. Washington reproche à l'Iran son refus de renoncer à ses ambitions nucléaires, tandis que Téhéran accuse les États-



Unis d'exigences excessives et d'un manque de confiance. Ces pourparlers, les premiers échanges directs de haut niveau depuis plus d'une décennie, s'inscrivaient dans la continuité du cessez-le-feu récemment annoncé. Malgré cela, les divergences restent profondes, notamment sur la

question du programme nucléaire et du contrôle du détroit d'Ormuz. Plusieurs acteurs internationaux appellent toutefois à la retenue et à la préservation du cessez-le-feu, dans un contexte régional déjà extrêmement tendu.

Avec Reuters

Éditorial L'EXPRESS

UNE PAIX INTROUVABLE

PAR MAHDI B.

Faut-il croire Trump ? Non, bien évidemment ! L'échec des négociations entre l'Iran et les États-Unis pour la fin de l'agression américano-sioniste n'en est pas un, du fait même que les Américains ne sont pas partis à Islamabad pour vraiment chercher la paix, mais pour une autre raison, celle d'humilier les Iraniens et les maintenir dans un état de quasi dépendance politique vis-à-vis de l'Occident. Et, pire, sous la menace militaire constante de l'entité sioniste, qui ne cherche qu'à s'en prendre à un pays qui est le seul à répondre à ses instincts belliqueux par les armes. En effet, fallait-il s'attendre à un mouvement global des Américains et leur allié sioniste vers la fin de l'agression contre l'Iran et, subséquemment contre le Liban, ainsi que le retour de la paix dans la région quand tout l'arsenal militaire de la première puissance mondiale y est déployé, avec un coût quotidien de deux milliards de dollars, selon la presse US ? Bien évidemment, autant les américains que les sionistes n'ont en tête qu'un objectif : celui d'empêcher l'Iran d'avoir l'arme nucléaire. Là, il faut se poser la question, simple, de toute façon : Téhéran n'a jamais dit qu'il développe une arme nucléaire, même s'il travaille sur un programme nucléaire que Washington, ses alliés de l'Otan et Israël ont diabolisé. Pourquoi tant d'acharnement des américains et des européennes à empêcher l'Iran d'avoir l'arme nucléaire quand Israël en a une, et depuis longtemps ? L'Inde et le Pakistan, deux ennemis mortels d'ailleurs, ont en également, ce qui place cette partie du monde dans la gueule de tous les dangers nucléaires, bien plus que durant les années 1970, durant la guerre froide lorsque les mouvements pacifistes manifestaient à Londres et New York en scandant Better red than dead. Les négociations avortées d'Islamabad entre Téhéran et les États-Unis ont démontré que les américains sont partis avec une seule idée en tête : empêcher les Iraniens et les mettre devant l'obligation de mettre fin à leur programme nucléaire, si jamais il y en a un, et non discuter de la fin de l'agression abjecte contre le peuple iranien. Washington n'avait-il pas annoncé au début de l'agression que le but recherché était de faire tomber le (régime) iranien et provoquer un changement politique dans le pays ? Apparemment, la politique américaine si chère à Theodore Roosevelt du "big stick policy" n'a pas réussi combien même les américains ont déployé tout leur arsenal militaire dans cette périlleuse et hasardeuse opération. Trump ne s'est pas engagé dans cette agression militaire avec tous les atouts politiques en main, et aujourd'hui sous le fallacieux prétexte de négociations de paix, il parle de nucléaire et de motivations dangereuses des Iraniens ? « Nous rentrons aux États-Unis sans être parvenus à un accord », a rapporté le vice-président américain JD Vance lors d'une brève conférence de presse à Islamabad à la fin des négociations, samedi. Pour lui, l'Iran devait abandonner son programme nucléaire. « Nous repartons d'ici avec une proposition très simple, une approche qui constitue notre offre finale et la meilleure que nous puissions faire. Nous verrons si les Iraniens l'acceptent », a-t-il ajouté, avant de rapidement remonter dans son avion et quitter le Pakistan. Evidemment, Téhéran a confirmé la fin de ces discussions, estimant que leur échec s'expliquait par les « demandes déraisonnables » formulées par les États-Unis. « Il était évident dès le départ que nous ne devions pas nous attendre à atteindre un accord en une seule session (de négociations). Personne ne s'y attendait », selon le porte-parole de la diplomatie iranienne, Esmail Baqaei, évoquant « une atmosphère de suspicion et de méfiance ». Car le climat dans lequel se sont déroulées ces discussions américano-iraniennes, les premières directement depuis la révolution iranienne de 1979, est bien celui de la méfiance, voire de la tromperie côté américain, Donald Trump et ses adjoints étant imprévisibles dans leur démarche, depuis le début de l'agression. En fait, Washington ne veut qu'une chose, ce que les iraniens n'ont pas accepté : que Téhéran ne puisse jamais se doter d'une arme nucléaire ; pis ne jamais développer de programme nucléaire, même à des fins scientifiques, universitaires et économiques telles que la construction de centrales nucléaires pour la production d'électricité comme cela se fait à travers le monde. Le pseudo échec, car c'en est pas un, a été en réalité provoqué par les américains qui ne sont pas partis au Pakistan discuter de la fin d'une condamnable agression militaire généralisée, contre un pays, une civilisation, un peuple et son histoire plusieurs fois millénaire, mais pour acculer encore plus les iraniens et provoquer, par les armes ou le chantage politique, la fin de l'indépendance politique, de la souveraineté des iraniens sur leur pays.

Le règlement budgétaire 2023 présenté au Sénat Des recettes en hausse, un déficit toujours présent

Le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, a présenté hier devant les membres du Conseil de la nation le projet de loi portant règlement budgétaire de l'exercice 2023. Réunis sous la présidence de Azouz Nasri, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, les sénateurs ont examiné les résultats de l'exécution de la loi de finances. Selon le texte présenté, les recettes budgétaires de l'année 2023 ont atteint 9.017 milliards de dinars, en hausse de plus de 24 % par rapport à 2022, tandis que les dépenses se sont élevées à 10.592 milliards de dinars. Les recettes proviennent principalement de la fiscalité, avec 7.396 milliards de dinars, dont 3.856 milliards issus de la fiscalité pétrolière. Les revenus des biens de l'État sont estimés à environ 87 milliards de dinars, tandis que les bénéfices des participations publiques dans le secteur économique s'élèvent à 1.342 milliards de dinars. Le ministre a précisé que ce rapport s'inscrit pour la première fois dans le cadre de la loi organique 18-15 relative aux lois de finances. Concernant les dépenses, une part importante a été consacrée aux transferts sociaux (5.339 milliards de dinars), suivie des dépenses de personnel (3.213 milliards), de l'investissement public (1.188 milliards) et du fonctionnement des services (354 milliards). Le taux global d'exécution budgétaire est estimé à 72 % des crédits prévus dans la loi de finances rectificative. Sur le plan macroéconomique, le ministre a indiqué que la croissance économique a atteint 4,1 % en 2023. Dans son rapport, la commission des affaires économiques et financières du Conseil de la nation a salué la fiabilité des données présentées, confirmées par la Cour des comptes, tout en appelant à renforcer le recouvrement fiscal, réduire les arriérés, améliorer la maturité des projets d'investissement et affiner les prévisions budgétaires afin de limiter les écarts entre prévisions et réalisations.

Un coup d'accélérateur pour internet Jusqu'à 100 Mbps sans frais supplémentaires

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a annoncé hier depuis la wilaya de Saïda, le lancement d'une opération nationale visant à augmenter les débits internet dès lundi, sans coût additionnel pour les abonnés. Cette initiative profitera aux clients de Algérie Télécom. Concrètement, les offres ADSL actuellement fixées à 5 et 10 Mbps seront portées à 20 Mbps, tandis que les connexions en fibre optique (FTTH) verront leurs débits passer de 60 à 100 Mbps. Le ministre a précisé que cette démarche s'inscrit dans une stratégie globale d'amélioration de la qualité des services publics et de soutien à la transformation numérique en cours dans le pays. Par ailleurs, en marge de sa visite, Sid Ali Zerrouki a mis en avant l'importance de développer l'usage des moyens de paiement électronique. Il a souligné leur rôle clé dans la simplification des transactions commerciales et la dynamisation de l'économie numérique. Dans cette optique, le ministère entend accompagner commerçants et entreprises dans l'adoption de ces solutions technologiques modernes afin d'améliorer leurs prestations. **R. N.**

EN QUÊTE DE SOUTIEN

Le Mali fait fausse route

À défaut de sortir de l'isolement, Bamako semble changer d'allié. En misant sur Rabat, le Mali pourrait bien se tromper de cap, privilégiant un repositionnement diplomatique aux résultats incertains plutôt qu'une réponse concrète à ses crises sécuritaire, économique et politique. Ce choix, dicté par l'urgence plus que par une vision stratégique, risque d'accentuer ses fragilités au lieu de les résorber.

Englué dans une crise sécuritaire persistante, asphyxié sur le plan économique et en proie à un isolement diplomatique croissant, le Mali semble aujourd'hui faire un pari risqué : celui de chercher un nouveau point d'appui du côté du Maroc, au risque de s'engager dans une impasse. L'annonce du retrait de la reconnaissance de la République arabe sahraouie (RASD), faite à Bamako par le chef de la diplomatie malienne, Abdoulaye Diop, en présence de son homologue marocain Nasser Bourita, traduit un repositionnement qui interroge sur ses véritables motivations et ses conséquences. En affichant son soutien au plan d'autonomie marocain pour le Sahara occidental, Bamako reprend à son compte une ligne diplomatique largement contestée, en décalage avec certaines positions africaines et internationales. Cette inflexion traduit moins une conviction souveraine qu'une tentative de rompre un isolement devenu pesant. Car derrière ce rapprochement, c'est bien la fragilité du pouvoir malien qui transparaît. Confrontée à une insécurité chronique, à une économie sous pression et à des relations tendues avec plusieurs partenaires régionaux, la junte cherche à exister sur la scène internationale en multipliant les alliances de circonstance. Le Maroc, déjà présent économiquement au



Mali, apparaît ainsi comme un partenaire de substitution. Mais ce choix pourrait s'avérer illusoire. Rabat poursuit avant tout ses propres objectifs, notamment liés au dossier du Sahara occidental, sans pour autant offrir de réponse concrète aux défis structurels auxquels fait face Bamako. En réalité, ce repositionnement ressemble davantage à une fuite en avant qu'à une véritable stratégie de sortie de

crise. En s'éloignant de partenaires régionaux clés et en misant sur un soutien dont la portée reste incertaine, le Mali risque de s'enfermer davantage dans son isolement. Dans un Sahel marqué par une interdépendance profonde, notamment en matière de sécurité et de développement, certains pays comme le Niger semblent privilégier une approche plus pragmatique, en maintenant des équilibres dans

leurs relations. Une orientation qui contraste avec le choix malien et qui pourrait, à terme, s'imposer comme une nécessité pour restaurer la stabilité régionale. Plus qu'un tournant diplomatique, la décision de Bamako révèle ainsi les hésitations d'un pouvoir en quête de légitimité et de relais, mais qui pourrait bien se tromper de soutien dans un contexte de crise multidimensionnelle. **Y. R.**

LÉGÈREMENT REMANIÉ

Le projet de loi portant criminalisation du colonialisme français adopté par le Sénat

Le Conseil de la nation a adopté, lors d'une séance plénière tenue hier, le projet de loi portant criminalisation du colonialisme français en Algérie. Le texte a été adopté sur la base du rapport établi par la commission paritaire chargée de résoudre les divergences entre les deux chambres du Parlement. La séance s'est déroulée sous la présidence de Azouz Nasri, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherifet, ainsi que de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali. Le projet, qui a fait l'objet de débats soutenus, a été remanié avant son adoption finale. Les amendements introduits traduisent une volonté politique d'inscrire la reconnaissance des crimes coloniaux dans un cadre juridique structuré, en cohérence avec la position officielle de l'État, qui privilégie la reconnaissance historique plutôt que les demandes d'excuses ou de réparations financières globales. Plusieurs articles ont été modifiés en ce sens. La demande d'« excuses officielles » a été remplacée par une exigence de « reconnaissance officielle » des faits coloniaux. Les dispositions relatives à une indemnisation globale ont, elles, été retirées, conformé-



ment aux orientations institutionnelles récentes. Le dispositif pénal a également été renforcé. Les peines prévues pour la glorification ou la promotion du colonialisme ont été harmonisées et durcies, avec des sanctions pouvant atteindre cinq ans de prison. Sur le plan de la rédaction juridique, certaines notions ont été clarifiées, notamment la suppression de l'expression « grande trahison », jugée trop

imprécise, au profit d'une formulation plus encadrée. Le texte conserve également une disposition à forte portée symbolique : la reconnaissance explicite du viol et de l'esclavage sexuel comme crimes coloniaux. Malgré des discussions sur cette mention, elle a été maintenue, les législateurs estimant qu'elle reflète des réalités historiques graves et longtemps tues. La commission paritaire a par ailleurs

renforcé les mécanismes liés à la préservation de la mémoire nationale. Le rôle de la société civile a été élargi dans la transmission historique, tandis que les dispositions relatives à la reconnaissance des résistants et des moudjahidine ont été consolidées. Dans son rapport final, la commission met en avant la qualité des débats, marqués selon elle par un esprit de responsabilité et de compromis, ainsi que par la volonté de privilégier l'intérêt national et la cohérence juridique du texte. Face aux critiques portant sur l'absence de réparations financières ou d'excuses officielles, les auteurs du projet défendent une approche fondée sur la souveraineté nationale et la reconnaissance historique, considérée comme l'objectif central de la loi. Le texte s'inscrit enfin dans la continuité des orientations politiques nationales, telles qu'exprimées par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, qui met en avant la préservation de la mémoire collective et la reconnaissance des faits historiques. Dans cette perspective, les autorités estiment que cette loi constitue une étape importante dans l'encadrement juridique du passé colonial et dans la consolidation de la mémoire nationale. **R. N.**

EXPORTATIONS ALGÉRIENNES VERS L'AFRIQUE

Un potentiel de rentabilité exceptionnel

« L'Afrique est le marché le plus porteur aujourd'hui. Si les autres continents permettent de générer des profits, aucun n'égale les perspectives de croissance du sol africain. C'est ici que résident les véritables opportunités et un potentiel de rentabilité exceptionnel. Toutefois, le succès exige une maîtrise des codes culturels et commerciaux locaux car l'Afrique n'est pas un bloc monolithique », estime Toufik Hadkeheil, président du Cluster algérien des fruits et légumes à l'export (Caflex).

PAR MERIEM KACI

Ce dernier a animé une conférence dédiée aux enjeux de l'exportation intitulée « Afrique Méditerranée, pays du Golfe, les clés pour réussir » et ce, en marge du Salon professionnel de la production agroalimentaire « Djazagro » qui a ouvert hier ses portes au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger).

Le président du Caflex est persuadé de son expérience de 10 ans dans l'exportation que l'Afrique représente un marché en forte croissance avec un potentiel immense, soutenu par la ZLECAF (Zone de libre-échange continentale africaine). Pour tout exportateur, la logistique n'est pas seulement un service, c'est le pilier central de la compétitivité. « Et les projets d'infrastructures majeurs dont a investi l'Algérie présente une alternative terrestre aux circuits maritimes et aériens, souvent coûteux et vont considérablement booster les échanges commerciaux en permettant à l'Algérie de rayonner dans le continent », dit M. Hadkeheil. Ce dernier a cité en particulier, la transsaharienne, longue de près de 10.000 km et reliant Alger à Lagos (Nigeria), et traversant six pays africains (Algérie, Tunisie, Mali, Niger, Tchad et Nigeria) et la route Tindouf-Zouerate de 840 km reliant l'Algérie à la Mauritanie. L'infrastructure facilite le transport de marchandises, de matières premières et de produits agricoles, réduisant ainsi les coûts logistiques et ouvrant de nouvelles perspectives pour les opérateurs économiques. En proposant, la route se présente comme une véritable artère commerciale pour les pays sans littoral. « L'axe Alger-Lagos constituera un

levier stratégique pour la distribution de nos produits. En facilitant les échanges entre l'Algérie et le reste du continent, cet axe renforcera le commerce intra-africain et stimulera durablement l'économie régionale », a souligné M. Hadkeheil.

La ZLECAF regroupant les 55 États membres de l'Union africaine rappelle le conférencier impose aux pays les plus développés, tels que l'Algérie, l'Afrique du Sud ou l'Égypte, de libéraliser leurs échanges sur une période de 5 ans. A l'inverse, les nations économiquement plus vulnérables disposent de 10 à 13 ans pour s'adapter, renforcer leur tissu industriel avant de s'ouvrir totalement à la concurrence continentale, attirer les investissements étrangers, moderniser les cadres législatifs et harmoniser les réglementations locales. A ses yeux, « cette approche a été minutieusement planifiée pour garantir le succès de ce vaste marché commun et dynamiser durablement le commerce intra-africain ».

Le président du Caflex indique par ailleurs, que la réussite des industriels et exportateurs en Afrique exige une « maîtrise parfaite des codes culturels et commerciaux propres à chaque pays », étant donné que le continent africain n'est pas un bloc monolithique, insistant sur le fait qu'il soit le marché le plus porteur, présentant de « véritables opportunités de croissance ».

« Il ne faut surtout pas sous-estimer le potentiel de l'Afrique. Même si les autres continents permettent de générer des profits, mais d'aucun n'égale les perspectives de croissance de l'Afrique », martèle M. Hadkeheil.

Concernant la zone euro, le président du Caflex, a qualifié l'accord d'association entre l'Algérie et



Toufik Hadkeheil, président du Cluster algérien des fruits et légumes à l'export (Caflex).

l'Union européenne, ratifié en 2002, « d'échec » au regard que l'Algérie ne représente que 2 à 3% du volume des échanges. Ce dernier a toutefois, manifesté son optimisme sur le potentiel de développement africain qui progresse trois fois plus vite que celui de l'Europe. En 2026, les besoins alimentaires de l'Europe restent massifs avec l'importation de 168 millions de tonnes de nourriture, pour une valeur de 171 milliards d'euros. La zone euro, poursuit le conférencier, affiche une croissance modérée de 1,4%, alors que l'Afrique bondit avec un taux avoisinant les 4%. « Ce différentiel n'est pas seulement linéaire, il est structurel et exponentiel », a-t-il précisé.

S'agissant des pays de Golfe, le président du Caflex estime qu'ils représentent une opportunité exceptionnelle pour nos exportateurs. « Avec un PIB cumulé de 2 400 milliards de dollars en 2025 et une facture d'importation prévue à 22 milliards de dollars en 2026, et une production

locale encore très limitée, ces pays importent la quasi-totalité de leurs besoins de consommation. « Ces pays constituent un débouché prioritaire pour nos opérateurs économiques. » Il a préconisé de s'appuyer sur la Grande zone arabe de libre-échange (GZALE). Ce bloc regroupe 18 pays arabes et concentre plus de 50 % du commerce intra-arabe. « Son avantage majeur réside dans la suppression totale des droits de douane, offrant ainsi une opportunité exceptionnelle d'exporter vos produits sans barrières tarifaires à travers l'ensemble de la région », ajoute M. Hadkeheil.

Pour rappel, plus de 600 exposants nationaux et étrangers issus de 28 pays participent à Djazagro. Selon les organisateurs, cette édition sera marquée par une forte présence des producteurs algériens, avec plus de 150 entreprises participantes, a indiqué dernièrement le commissaire du salon, Nabil Bey-Boumezrag. ■

Encouragement de la créativité Djezzy réaffirme son soutien aux initiatives éducatives

L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy, a réaffirmé, hier dans un communiqué, son soutien aux initiatives éducatives innovantes, dans le cadre de sa stratégie axée sur l'encouragement de la créativité et le développement des compétences numériques et scientifiques chez les élèves. Dans ce cadre, l'entreprise a indiqué qu'à travers sa participation en tant que sponsor officiel de la première édition du Prix national de l'innovation scolaire, dont la cérémonie de clôture s'est tenue, hier (samedi), au pôle scientifique et technologique de Sidi Abdellah, en présence du ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, Djezzy réaffirme son « soutien aux initiatives éducatives innovantes ».

Cette participation s'inscrit « dans le cadre de sa stratégie axée sur la promotion des jeunes talents, l'encouragement de la créativité et le développement des compétences numériques et scientifiques chez les élèves », souligne la même source. « En soutenant cette initiative nationale, Djezzy contribue à valoriser l'esprit d'innovation et à encourager les jeunes à transformer leurs idées en projets concrets à fort impact », ajoute le communiqué.

Cette première édition, qui a enregistré une participation de 700 projets en robotique à travers les différents cycles d'enseignement, « illustre le potentiel exceptionnel des élèves algériens et leur capacité à relever les défis technologiques de demain », affirme Djezzy.

Enseignement supérieur Plus de 260 projets recensés en mars dernier

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a recensé 264 projets, en mars dernier, ce qui fait de l'université un véritable espace de production de la richesse, à travers l'innovation et l'entrepreneuriat, a indiqué hier, un communiqué du ministère.

Ces projets englobent « 81 projets innovants répartis à travers différents établissements de l'Enseignement supérieur, 6 start-up, 37 start-up créées (registre de commerce), réparties à travers plusieurs universités, ainsi que 18 projets dans le cadre de l'auto-entrepreneur », précise la même source. Le ministère a également enregistré « le financement de 122 projets en tant que micro-entreprises, ce qui reflète la réussite des mécanismes de financement et d'accompagnement dans la transformation des idées en projets économiques », ajoute le communiqué.

Ces innovations traitent de plusieurs domaines, à l'instar « des services numériques, la biotechnologie, les plateformes électroniques, l'intelligence artificielle (IA), les systèmes de santé, les prothèses artificielles, l'agriculture intelligente, la maison intelligente, l'enseignement, l'industrie et la distribution, l'énergie ainsi que le recyclage », conclut le texte.

EPREUVES DE SPORT AU BEM ET AU BAC 2026

La date fixée pour les candidats libres



L'épreuve d'éducation physique et sportive des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat (session 2026) est prévue du 3 au 16 mai prochain pour les candidats libres, a indiqué hier un communiqué du ministère de l'Éducation nationale. Dans ce cadre, le ministère de l'Éducation nationale informe l'ensemble des candidats libres aux examens du BEM et du baccalauréat (session 2026), y compris les candidats de l'Office National d'Enseignement et de Formation à Distance (ONEFD), que l'épreuve d'éducation physique et sportive pour les deux examens susmentionnés « se déroulera du dimanche 3 mai au samedi 16 mai

2026, selon la date et l'horaire indiqués sur la convocation de chaque candidat ». A cet effet, tous les candidats libres concernés par l'épreuve d'éducation physique et sportive sont tenus de télécharger leurs convocations sur les sites de l'Office national des examens et concours : <https://bem.onec.dz> pour l'examen du BEM et <https://bac.onec.dz> pour l'examen du baccalauréat, en saisissant le nom d'utilisateur et le mot de passe, et ce durant la période allant du lundi 13 avril au samedi 2 mai 2026. Le ministère rappelle également que chaque candidat libre concerné doit se présenter au centre d'examen à la date et à l'horaire indiqués sur sa convocation. ■

LES MÉTHANIERS ALGÉRIENS EN PHASE DE MODERNISATION ET D'EXPANSION

L'apport de "Hyproc Shipping Company," filiale de Sonatrach

L'Algérie a consolidé, en mars, sa position parmi les principaux fournisseurs de gaz de l'Espagne, en livrant au marché espagnol 11 373 gigawattheures (GWh), soit 30,2 % des approvisionnements totaux, la plaçant ainsi en deuxième position derrière les États-Unis selon le quotidien espagnol *La Razón*.



FATIHA AMALOU.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie visant à soutenir les exportations nationales et à consolider la position du pays sur le marché mondial de l'énergie, selon les dernières données de la plateforme spécialisée de l'énergie (jusqu'au début de 2026). D'après une étude menée par la plateforme spécialisée de l'énergie (jusqu'au début de 2026), ce développement est directement lié à Hyproc Shipping Company, filiale à 100 % du groupe Sonatrach et leader national du transport maritime d'hydrocarbures. Hyproc joue un rôle essentiel dans l'achè-

minement du gaz et du pétrole algériens vers les marchés internationaux, le transport de GNL constituant son activité principale en termes de volume et de chiffre d'affaires.

Hyproc est un acteur majeur du transport de GNL, fort de plus de 43 ans d'expérience dans le secteur. La compagnie a acheminé avec succès plus de 410 millions de mètres cubes de GNL vers diverses destinations à travers le monde, témoignant de son expertise et de sa position sur le marché international. La flotte de l'entreprise a effectué plus de 4 500 voyages à travers le monde, couvrant plus de 5 millions de milles nautiques. Ceci témoigne de l'envergure de ses opérations et de sa capacité à garantir un approvisionnement constant sur diffé-

rentes routes maritimes. Hyproc est un maillon essentiel de la chaîne de valeur gazière algérienne, contribuant directement à la valeur ajoutée du gaz exporté. Sa flotte représente environ 67 % des parts de marché des exportations algériennes de GNL, soit près de 18 millions de mètres cubes de GNL. La capacité de la flotte algérienne dans ce secteur est estimée entre 11 et 15 navires, principalement dédiés au transport de GNL et de gaz naturel liquéfié. Ceci reflète l'importance croissante de ce secteur au sein du système d'exportation, notamment face à la demande énergétique européenne croissante. L'Algérie a également renforcé sa flotte en introduisant des méthaniers géants d'une capacité supérieure à 170 000 mètres cubes. Ceci a permis d'accroître l'efficacité des opérations de transport maritime, d'améliorer la compétitivité du gaz algérien sur les marchés internationaux et de renforcer la fiabilité des approvisionnements de ses partenaires. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale plus large de modernisation et d'expansion de la flotte de transport d'énergie par voie maritime, en l'alignant sur les normes techniques et environnementales modernes et en renforçant la capacité de l'Algérie à suivre le rythme des transformations rapides du marché mondial de l'énergie. Cette approche reflète également le rôle croissant du transport maritime dans la politique énergétique algérienne, en tant que maillon essentiel de la chaîne d'exportation de gaz, notamment face à la concurrence internationale accrue sur les marchés de l'énergie. Ces indicateurs confirment que le développement de la flotte d'Hyproc Shipping constitue un pilier stratégique pour consolider la position de l'Algérie en tant que fournisseur d'énergie fiable et renforcer sa présence sur les marchés mondiaux dans les prochains mois.

Café

AMEL ABEDLATIF
RÉUNIT
CAFETIERS ET
TORRÉFACTEURS

Les propriétaires de cafés et les torrificateurs soulèvent leurs préoccupations

Dans le cadre des réunions consultatives régulières et conformément à une approche participative, la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, a présidé une réunion de travail avec des représentants des propriétaires de cafés et de torrificateurs affiliés à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA).

Selon un communiqué du ministère, le secrétaire général de l'UGCAA, Issam Badrissi, et d'autres responsables du secteur étaient également présents. « Cette réunion vise à approfondir le dialogue avec les professionnels et à répondre efficacement à leurs préoccupations, notamment les plus urgentes, grâce à une approche pragmatique axée sur la recherche de solutions réalistes et durables garantissant la stabilité des entreprises et améliorant leur rentabilité », indique le ministère.

Dans ce contexte, le lancement d'ateliers sectoriels spécialisés a été décidé lors de cette réunion. Ces ateliers analyseront les difficultés rencontrées sur le terrain et impliqueront les acteurs concernés dans l'élaboration de propositions concrètes, renforçant ainsi l'efficacité organisationnelle et améliorant la performance des activités commerciales et de services.

L'importance d'améliorer les conditions de travail et de permettre aux entreprises d'opérer dans un environnement stable et adapté a également été mise en avant, ce qui aura un impact positif sur la qualité des services. Cette voie s'inscrit dans une vision globale visant à réguler le marché national et à renforcer le pouvoir d'achat des citoyens, en trouvant un équilibre entre les exigences des professionnels et la protection des consommateurs, d'une manière qui sert l'intérêt national et soutient la stabilité sociale.

F.A.

28E ÉDITION DU SALON BATIMATEC DU 3 AU 7 MAI

LES GRANDS PROJETS D'INFRASTRUCTURE ALGÉRIENS AU PROGRAMME DE CONFÉRENCE

La 28e édition du Salon international du bâtiment, des travaux publics et des matériaux de construction (Batimatec 2026) se tiendra du 3 au 7 mai 2026 au Palais des Expositions des Pins Maritimes (SAFEX) à Alger. C'est le plus grand rassemblement du secteur BTP en Afrique du Nord, réunissant industriels, professionnels et délégations étrangères. Selon les organisateurs, l'édition 2026 marquera la 28e édition de cet événement incontournable du

BTP maghrébin. Avec plus de 1 000 exposants venus de 25 pays et 80 000 visiteurs professionnels, Batimatec couvre l'ensemble de la chaîne du bâtiment : gros œuvre, second œuvre, matériaux (ciment, acier, céramique, verre), systèmes d'étanchéité, coffrage et échafaudage, engins de chantier, outillage professionnel et solutions numériques. Le programme de conférences en français et arabe abordera les grands projets d'infrastructure algériens, les normes parasismiques RPA, l'efficacité

énergétique des bâtiments et la digitalisation du secteur. Un espace Innovation accueillera les startups proposant des solutions de gestion de parc matériel, de scan d'inventaire et de planification de chantier adaptées au marché nord-africain. Les échanges lors de ce type d'événement montrent l'importance croissante de la gestion digitale. Une plateforme de gestion d'équipements BTP répond concrètement à cet enjeu pour les équipes terrain.

F.A.

Réseau Internet 4G

Lancement imminent du projet de réalisation des stations dans 3.500 zones

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid-Ali Zerrouki, a annoncé, samedi à Sidi Bel-Abbes, le lancement imminent de l'opération de réalisation de stations de réseau Internet de quatrième génération (4G) dans 3.500 zones. Lors de l'inauguration, au village de «Tametiouna» dans la commune de «Moulay Slissen», du programme du service universel des communications électroniques, dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a indiqué que cette opération, consi-

dérée comme la plus importante, sera lancée dans les prochains jours. Elle couvrira 3.500 zones à travers le territoire national, permettant d'atteindre un taux de couverture de 99,99 % en Algérie. M. Zerrouki a également précisé que le cahier des charges est finalisé et que l'appel d'offres sera lancé «dans les tout prochains jours». Il a ajouté que le projet de lancement du service universel au village de «Tametiouna», dans la commune de «Moulay Slissen», constitue l'une des dernières étapes du précédent programme, qui a concerné 1.400 zones à

l'échelle nationale, avec la réalisation de 1.200 stations. Dans la commune de Sidi Bel-Abbes, le ministre a inspecté l'ancien siège de la direction de wilaya de la Poste et des Télécommunications, qui sera exploité comme centre de compétences dans le cadre du programme de développement des compétences à l'échelle des wilayas, déjà lancé à titre pilote dans les wilayas de Sétif, Annaba, Chlef, Oran et Adrar. Il a précisé que ce centre de compétences permettra notamment aux jeunes de se former en intelligence artificielle et en cybersécurité, tout

en constituant un espace favorisant l'émergence d'idées et la formation. Il a insisté sur l'importance d'accompagner les jeunes afin de leur permettre de développer leurs connaissances et valoriser leurs compétences pour créer des startups et des micro-entreprises, et ainsi contribuer à l'économie nationale. Par ailleurs, M. Zerrouki a visité l'agence commerciale principale d'Algérie Télécom à Sidi Bel-Abbes, où il a réitéré l'importance d'améliorer les services fournis aux citoyens.

R.E.

Transformation numérique

Renforcement de la coopération entre l'Algérie et ID4Africa

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a reçu hier le Dr Joseph J. Attik, président-directeur général du Mouvement africain pour l'identité numérique en Afrique (ID4Africa).

FATIHA A.

« Cette rencontre a permis d'évoquer les perspectives de renforcement de la coopération dans les domaines de la numérisation et de la transformation numérique, grâce à un échange d'expertise et d'expériences », indique le ministère dans sa page officielle facebook.

ID4Africa est un mouvement panafricain fondé en 2014, dédié à l'accompagnement des nations africaines dans le développement d'écosystèmes d'identité numérique robustes, inclusifs et sécurisés. Il favorise le dialogue entre gouvernements, agences de développement et secteur privé pour promouvoir l'identité juridique pour tous, essentielle au développement socio-économique et à la transformation numérique du continent.

Ses missions concernent à renforcer la capacité des pays à fournir une identité juridique à chaque citoyen, y compris les enfants non enregistrés, pour garantir l'accès aux droits et services, favoriser l'intégration des systèmes d'identité dans l'économie numérique (commerce électronique, paiements) et l'administration électronique et promouvoir des systèmes respectueux de la vie privée, de la protection des données et des droits humains. Notons que l'Assemblée Générale Annuelle (AGA) d'ID4Africa qui se tiendra du 12 au 15 mai 2026 Abidjan, Côte d'Ivoire est la première conférence et exposition consacrée aux priorités de l'Afrique en matière d'ID4D sur l'ensemble du continent. En tant que rassemblement le plus important et le plus influent de son genre, l'AGA réunit un réseau diversifié de parties prenantes clés, principalement des représentants des gouvernements africains, des agences de développement, des innovateurs du secteur, la société civile, entre autres. La conférence propose un programme dynamique, méticuleusement élaboré sur la base de recherches approfondies sur les besoins les plus pressants et les tendances émer-



gentes en Afrique. Elle comprend également une exposition de classe mondiale qui offre un marché ouvert de technologies et de solutions qui répondent aux besoins et aux contextes de l'Afrique.

Reconnaissant qu'il n'existe pas de solution

universelle pour le développement de l'identité numérique, l'AGA prône des approches diversifiées et impartiales pour le développement de l'écosystème identitaire, permettant aux pays d'identifier et d'explorer des solutions répondant à leurs besoins spécifiques

tout en respectant leur souveraineté. Nous privilégions un dialogue inclusif, garantissant que toutes les parties prenantes soient entendues et que les pays soient en mesure de choisir des stratégies adaptées à leurs réalités.

F.A.

ENERGIE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE

Le taux de réalisation des 22 centrales a atteint 40%

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a indiqué, hier à Alger, que deux centrales solaires d'une capacité globale de 400 mégawatts (MW) ont été récemment mises en service, précisant que le secteur vise à atteindre une capacité de production supplémentaire de plus de 1.400 MW durant l'année en cours, selon l'APS. S'exprimant lors d'une rencontre nationale des dirigeants du secteur de l'énergie et des énergies renouvelables, M. Adjal a expliqué que les projets dont la réception est programmée de manière progressive au cours des prochains mois pour atteindre plus de 1400 MW, s'inscrivent dans le cadre de la concrétisation de la première phase du projet de 3.200 MW, au titre du programme national de production de 15.000 MW à l'horizon 2035. S'agissant des deux

centrales photovoltaïques mises en service la semaine dernière, le ministre a détaillé qu'il s'agit de la centrale de production de 200 MW à Tendla dans la wilaya d'El Meghaier, et de la centrale de 200 MW à El Ghrous dans la wilaya de Biskra. Concernant l'avancement global du projet de réalisation de 3.200 mégawatts-crête (MWc) d'énergie solaire photovoltaïque, le taux de réalisation des 22 centrales prévues a atteint 40%, selon les explications fournies lors de cette rencontre. Le projet de réalisation de 3.200 mégawatts (MW) en Algérie est un pilier stratégique de la transition énergétique, visant à booster le mix énergétique, renforcer la sécurité énergétique, et diminuer la dépendance aux hydrocarbures. Ce programme, première étape vers un objectif de 15.000 MW, prévoit la mise en service de centrales solaires photovol-

taïques d'ici fin 2026. L'importance Stratégique de ce projet étant de réduire la part du gaz naturel dans la production d'électricité pour la consommation interne. La CREG a identifié 785 entreprises industrielles éligibles pour soutenir ce projet. Le projet génère de nombreux postes d'emploi durant les phases de réalisation et d'exploitation (environ 400 dans la phase de réalisation). Aussi, l'Algérie se positionne comme un acteur majeur dans l'énergie solaire et l'hydrogène vert en Afrique et en Europe. Il s'agit de la réalisation de 15 centrales solaires réparties sur 12 wilayas (dont El Oued, Biskra, Béchar, Ghardaïa) et 2 000 MW sont produits par 20 centrales, 1 000 MW par 5 autres, et 200 MW pour un site isolé avec stockage. Le groupe Sonelgaz est le maître d'œuvre de ce projet.

R.E.

Commerce extérieur

L'acier algérien s'impose sur les marchés internationaux

La Société algéro-qatarie de sidérurgie (AQS) poursuit l'intensification de ses activités à l'international, avec une série d'opérations d'exportation réalisées dans le cadre d'un programme couvrant 35 expéditions vers 19 pays. Selon un communiqué de l'entreprise, trois opérations simultanées ont été effectuées samedi vers différents marchés mondiaux, confirmant la montée en cadence des exportations. La première expédition concerne 28 000 tonnes de brames d'acier, acheminées depuis le port de Djen Djen, dans la wilaya de Jijel, à destination de la République dominicaine. Cette opération marque la 45e destination atteinte par l'entreprise, illustrant l'élargissement continu de son réseau commercial à l'échelle internationale. La deuxième opération porte sur l'envoi de 7 500 tonnes de bobines de fil machine via le port de Skikda, à destination de la Belgique, renforçant la présence d'AQS sur le marché européen. Une troisième cargaison, composée de 21 000 tonnes de brames d'acier, a également été expédiée depuis le port d'Annaba vers l'Italie, confirmant la dynamique des échanges avec les partenaires méditerranéens. Avec ces trois expéditions, le volume global des exportations de la Société algéro-qatarie de sidérurgie atteint désormais 185 000 tonnes depuis le début de l'année 2026. Ces résultats traduisent la progression de l'entreprise sur les marchés internationaux et sa capacité à répondre à une demande croissante, tout en consolidant la présence du produit sidérurgique algérien à l'échelle mondiale.

TIARET

Branchement au gaz naturel pour 150 foyers à Melakou

Quelque 144 foyers ont été récemment raccordés au réseau de gaz naturel dans la localité de Sidi Ouadah, relevant de la commune de Mellakou, daïra de Medroussa (wilaya de Tiaret), a indiqué, samedi, le chef de daïra, Benabdallah Benarbia.

M. Benarbia a souligné que ce projet, réalisé dans le cadre du programme du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales au titre de l'année 2025, a permis à 720 citoyens résidant dans cette zone, ainsi qu'à l'école Hattab Baghdadi, de bénéficier de ce service vital. Il a également souligné que cette zone rurale, située sur la route nationale RN 14, a bénéficié, ces derniers mois, d'autres projets de développement, tels qu'un réseau d'alimentation en eau potable, un réseau d'assainissement, ainsi qu'un projet de réalisation d'un réseau d'éclairage public. Un projet d'aménagement urbain devrait être inscrit prochainement. Pour rappel, au cours des dernières semaines, dans le cadre de la même opération financée par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales au titre de l'année écoulée, 623 habitations ont été raccordées au gaz naturel dans plusieurs communes, notamment Oued Lili, Zemala Emir Abdelkader, Mahdia, Mellakou et Sidi Bakhti. Il est prévu que le dernier projet relevant de ce programme, portant sur le raccordement de 97 foyers au village El Mechref, dans la commune de Tagdempt, entre en service le mois prochain. Ainsi, le nombre total de bénéficiaires atteindra 3.350 habitants répartis sur sept zones enclavées relevant de six communes.

Bechar

De nouveaux projets de développement à Taghit

Ces projets portent sur la réalisation d'un réseau d'alimentation en eau potable (AEP) pour 161 bénéficiaires de lotissements ruraux au niveau des localités de Barbi, Brika et Zaouia El Fougania, pour un coût de 11 millions de DA, dans le but de leur permettre un accès régulier à cette ressource précieuse et d'améliorer leur cadre de vie.



Plusieurs nouveaux projets de développement sont en cours de réalisation à travers la commune de Taghit, dans la wilaya de Bechar, dans l'objectif de consolider le cadre de vie de la population locale, a indiqué, jeudi, le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Mohamed Chekifi. Ces projets portent sur la réalisation d'un réseau d'alimentation en eau potable (AEP) pour 161 bénéficiaires de lotissements ruraux au niveau des localités de Barbi, Brika et Zaouia El Fougania, pour un coût de 11 millions de DA, dans le but de leur permettre un accès régulier à cette ressource

précieuse et d'améliorer leur cadre de vie, a précisé le même responsable. Cette collectivité à vocation touristique et agricole, située à 97 km au Sud-Est de Bechar, a également bénéficié d'une opération de reconversion de l'ancien parc logistique de la commune en un marché de diverses denrées alimentaires, dans le but d'une meilleure organisation des activités commerciales au sein de la même collectivité, selon les normes d'hygiène requises, a-t-il souligné.

En marge de ces opérations, un projet de réalisation d'un bassin de natation, destiné au renforcement des activités des jeunes en période estivale, est en cours de réalisation et d'équipement,

avec une enveloppe financière de 31 millions de DA, a-t-il ajouté. Cette même collectivité verra aussi le lancement prochain des travaux de réalisation d'une nouvelle décharge publique contrôlée, répondant aux standards nationaux de protection de l'environnement, et ce, sur une superficie de plus de 50 hectares, selon M. Chekifi. Ce projet, qui relève des opérations sectorielles pilotées par la direction locale du secteur de l'environnement, vise essentiellement une meilleure gestion des déchets ménagers et assimilés, ainsi que la protection de l'environnement dans cette collectivité, a fait savoir le même responsable communal.

M'SILA

Plus de 1.000 foyers raccordés en gaz à Belaiba

Pas moins de 1.070 foyers viennent d'être raccordés au réseau de distribution du gaz naturel dans la commune de Belaiba, (est de la wilaya de M'sila), a-t-on appris, samedi, auprès du responsable de la communication de la direction locale du groupe Sonelgaz, Adel Neggaz. Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que l'opération a concerné trois ensembles d'habitations de cette commune, à savoir Theniet El Chara, Djaâlba et le lieu-dit "Carrefour" et ce, à travers la réalisation d'un réseau de distribution de 107 km. M. Neggaz a ajouté que ce projet, subdivisé en 6 lots et concrétisé au bout d'un délai de 7 mois, a nécessité un investissement public de 129 millions de dinars. Cette opération de mise en gaz s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Etat visant à améliorer le cadre de vie des citoyens de cette wilaya ainsi qu'à augmenter le taux de couverture de ses zones reculées par le réseau du gaz naturel, a conclu la même source.

KHENCHELA

Deux piscines de proximité rouvertes

Les associations sportives du chef-lieu de la wilaya de Khenchela et de la commune d'El Hamma viennent de bénéficier de la réouverture, après maintenance, d'une piscine de proximité dans chacune des localités, a indiqué, jeudi, le directeur de la jeunesse et des sports (DJS), Yazid Zouaoui. Le même responsable a ajouté, dans une déclaration à l'APS, que les deux structures, dotées de nouveaux équipements, ont été rouvertes après la visite de la commission technique de la direction de la protection civile qui a donné son «feu vert» à l'utilisation des piscines. Cette réouverture permettra aux clubs sportifs actuant dans les deux communes de pratiquer à nouveau leur sport et de préparer leurs athlètes aux différentes compétitions locales et nationales, tout en offrant l'occasion aux citoyens de pratiquer la natation durant l'été, a souligné M. Zouaoui. La wilaya de Khenchela sera renforcée, l'année prochaine, par l'ouverture de piscines de proximité en construction dans les communes de Bouhmama, de Baghaï et de Chechar, a conclu le DJS.

Djelfa

Ouverture d'un service de médecine nucléaire au Centre anti-cancer

Le Centre anti-cancer (CAC) «Colonel Ahmed Bencherif» de Djelfa a été renforcé par un nouveau service de médecine nucléaire, dans le cadre de l'extension de ses prestations et de l'amélioration de la prise en charge spécialisée des patients atteints de cancer, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de l'établissement.

Selon son directeur, Kamel Slimani, ce nouveau service est destiné à la prise en charge des patients de la wilaya, mais aussi d'autres régions du pays. Il

comprend deux (2) unités, l'une dédiée au diagnostic par scintigraphie et l'autre au traitement à l'iode. La mise en service récente de cette structure s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre le cancer, a-t-il ajouté. De son côté, le directeur local de la santé, Abdallah Bouregaa, a indiqué que ce service est encadré par une équipe qualifiée et doté d'équipements de pointe, constituant un apport important pour la région et les wilayas voisines, notamment concernant certains types de cancers dont la prise en charge nécessitait

auparavant des déplacements contraignants. Par ailleurs, les autorités locales ont procédé, en marge de l'inauguration de ce service, à la pose de la première pierre d'un projet de 32 logements destinés au personnel du centre, pour un coût de plus de 200 millions de DA. Le wali Djahid Mous, avait insisté, à l'occasion, sur le respect des délais de réalisation fixés à 10 mois et sur la qualité des travaux, afin d'améliorer les conditions d'accueil des médecins spécialistes au niveau de ce CAC, où six (6) logements de fonction avaient déjà été attribués.

CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE

27 vétérinaires mobilisés à Bejaia

Quelque 27 vétérinaires ont été mobilisés par la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Bejaia pour mener la campagne de vaccination du cheptel bovin contre la fièvre aphteuse, a-t-on appris, jeudi, auprès de cette même direction. Cette campagne deux mois touche 52 communes de la wilaya, selon l'inspection vétérinaire de wilaya.

La même source précise que les quotas de vaccins alloués à chaque commune ont été répartis entre les vétérinaires concernés. Les programmes de vaccination sont également établis et affichés dans l'ensemble des localités. Les services agricoles ont également souligné que cette campagne de vaccination, lancée le 5 avril et ciblant les sérotypes A, O et SAT2, était initiée par le ministère de l'Agriculture,

du Développement rural et de la Pêche et assurée «gratuitement». Un appel a ainsi été lancé à l'ensemble des éleveurs de la wilaya de Bejaia afin qu'ils adhèrent massivement à cette opération visant à préserver le cheptel bovin de la wilaya, qui compte plus de 21.000 têtes, a ajouté la même source.

Printemps et santé

Pourquoi certaines maladies semblent-elles plus fréquentes ?

PAR AMEL B

Le printemps est souvent associé à une augmentation de certaines maladies ou symptômes, mais les données scientifiques montrent qu'il ne s'agit pas d'une "saison de maladies" à proprement parler. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les maladies infectieuses et chroniques ne suivent pas une cause unique saisonnière : leur apparition dépend principalement d'une interaction entre facteurs génétiques, immunitaires et environnementaux, avec parfois des variations saisonnières liées au climat, aux comportements humains et à la circulation des agents infectieux. Sur le plan des maladies respiratoires, plusieurs études montrent une saisonnalité réelle mais variable des infections virales. Les virus responsables du rhume ou de certaines bronchites circulent toute l'année, mais leur transmission peut augmenter lors des périodes de transition climatique, comme le printemps, en raison des variations de température et d'humidité. Des travaux en épidémiologie respiratoire montrent également que certains virus présentent des pics saisonniers liés aux conditions météorologiques et à la survie des agents infectieux dans l'environnement, avec des variations selon les régions du monde et les populations étudiées. Le printemps est surtout marqué par une forte augmentation des maladies allergiques, ce qui est bien documenté par la recherche médicale et les organismes de santé publique. Les données de l'OMS et des sociétés d'allergologie indiquent que les allergies respiratoires touchent plusieurs centaines de millions de personnes dans le monde et constituent un enjeu majeur de santé publique. Les pollens issus des arbres, graminées et plantes en floraison déclenchent des réactions immunitaires exagérées chez les personnes sensibles, entraînant rhinite allergique, conjonctivite ou aggravation de l'asthme. Des études publiées en immunologie montrent que cette période correspond à un pic d'exposition aux allergènes aériens, ce qui explique l'augmentation des symptômes au printemps. Concer-

Le printemps n'est pas une saison à risque en soi selon l'OMS, mais les variations climatiques, l'explosion des pollens et certains facteurs environnementaux peuvent favoriser l'apparition de symptômes allergiques, respiratoires ou inflammatoires chez les personnes sensibles.



nant les maladies auto-immunes et inflammatoires chroniques (lupus, polyarthrite rhumatoïde, sclérose en plaques, maladie de Crohn), les études scientifiques sont plus nuancées. Une revue de la littérature en rhumatologie indique qu'il peut exister de légères variations saisonnières de l'activité de certaines maladies, mais sans schéma universel. Par exemple, certaines études montrent une augmentation des poussées de lupus au printemps et en été, probablement en lien avec l'exposition aux rayons ultraviolets, tandis que d'autres maladies comme la polyarthrite rhumatoïde peuvent présenter des variations différentes selon les populations étudiées. Toutefois, les grandes synthèses scientifiques concluent qu'il n'existe pas de

lien direct ni constant entre le printemps et le déclenchement des maladies auto-immunes. Ces pathologies restent avant tout liées à des mécanismes immunitaires complexes, modulés par la génétique, les hormones, le stress et certains facteurs environnementaux comme les infections virales. D'autres phénomènes peuvent expliquer pourquoi certaines maladies semblent plus présentes au printemps. Les variations rapides de température entre matin et après-midi peuvent fragiliser l'organisme et favoriser des infections respiratoires bénignes. Les changements de rythme de vie, la reprise des activités extérieures et l'augmentation de l'exposition aux allergènes jouent également un rôle indirect dans la perception d'une "hausse des maladies". Enfin,

plusieurs études en santé environnementale soulignent que la lumière, la pollution et les rythmes biologiques influencent légèrement le système immunitaire, sans pour autant provoquer de pathologies à eux seuls. En somme, les données de l'OMS et des études scientifiques convergent : le printemps n'est pas une saison pathologique en soi. Il correspond plutôt à une période de transition environnementale où augmentent surtout les allergies et certaines infections respiratoires, tandis que les maladies auto-immunes ne présentent pas de lien causal direct avec cette saison, même si leur activité peut varier de manière individuelle et multifactorielle.

A.B

CHU-Oran

Le service cardio, un centre de référence

Le service de cardiologie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran Dr Benzerdjeb, tend à devenir un centre de référence régional et national, grâce aux techniques innovantes utilisées dans le domaine de la cardiologie, a-t-on appris de sa chef de service. En effet, ce service présente, ces dernières années, des techniques innovantes en cardiologie, telles que le TriClip, le MitraClip, entre autres, offrant ainsi des solutions de pointe pour le diagnostic et la prise en charge des maladies cardiovasculaires, a indiqué à l'APS, Pr Nadia Laredj. « Notre service assure une qualité de soins liée à une cardiologie moderne, alliant prévention, innovation et sauvetage de vies. C'est un service à vocation régionale, voire nationale, puisque nous réalisons des techniques de pointe et avancées non réalisées ailleurs, dont le TriClip ». A ce titre, deux premières interventions pour l'insuffisance de la valve tricuspide ont été réalisées avec succès au même service, durant le mois de Ramadhan dernier, grâce à cette technique avancée réalisée par cathétérisme, a-t-elle fait savoir. Il s'agit d'une procédure cardiologique interventionnelle mini-invasive utilisée pour traiter l'insuffisance tricuspide sévère. Par une ponction veineuse fémorale, un clip est acheminé par la cuisse du patient jusqu'au

cœur pour rapprocher les feuillets de la valve, réduisant ainsi le reflux sanguin sous guidage échographique. C'est une innovation et une progression de taille dans le domaine de cardiologie en Algérie», a-t-elle expliqué. Il y a aussi, selon la même spécialiste, « la technique du MitraClip pour les fuites de la valve mitrale, c'est-à-dire le côté gauche du cœur. C'est une première en Algérie. Nous avons réalisé 15 interventions chirurgicales du genre depuis septembre 2025 ». Le service pratique également la technique innovante « TAVI », qui est une technique de cardiologie interventionnelle permettant de remplacer une valve aortique rétrécie par une prothèse biologique via un cathéter, généralement par l'artère fémorale à l'aîne, sans ouvrir le thorax ni arrêter le cœur. Une alternative rapide à la chirurgie classique, idéale pour les patients âgés ou à haut risque chirurgical, offrant une récupération rapide, a-t-elle indiqué, ajoutant que plus de 130 TAVI ont été réalisés durant cette dernière période. Le service de cardiologie s'inscrit ainsi, selon sa responsable, « dans une dynamique de modernisation et d'innovation, se distinguant par son engagement à offrir des soins de qualité, grâce à des techniques innovantes et une volonté constante d'améliorer la santé cardiovasculaire de la population ».

GUIDES TOURISTIQUES À BECHAR PLUS DE 120 JEUNES BÉNÉFICIENT D'UNE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE

Plus de 128 jeunes (garçons et filles) issus de la wilaya de Bechar ont bénéficié d'une qualification professionnelle en tant que guides touristiques, à l'issue d'une session de formation spécialisée organisée, récemment au Centre de formation professionnelle Khadir-Mohamed, situé dans la commune de Taghit, a-t-on appris auprès de la Direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels. Ces jeunes, qui exerçaient auparavant comme guides touristiques sans certification, ont suivi une formation spécialisée dispensée par le secteur, en application d'une convention conclue entre les secteurs de la Formation et de l'Artisanat et celui de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Cette initiative vise à leur permettre d'exercer leur activité avec professionnalisme, dans un cadre réglementé, tout en leur offrant l'accès à des diplômes reconnus. Selon le chef du service de la formation à la direction locale, Abdelhach Chafi, cette opération a également permis de valoriser l'expérience acquise sur le terrain par ces guides, grâce à une étroite collaboration entre les deux ministères concernés. Par ailleurs, cette qualification professionnelle a contribué à renforcer leurs compétences, à les aligner sur les normes requises dans le domaine du tourisme et à améliorer, à l'avenir, la qualité des prestations offertes. Elle devrait également participer à la promotion de l'image de la région de Bechar, et de l'Algérie en général, sur la scène internationale.

AFGHANISTAN 11 MORTS DANS UNE ATTAQUE ARMÉE CONTRE UN SANCTUAIRE

Le bilan de l'attaque menée vendredi par des hommes armés contre des familles rassemblées près d'un sanctuaire musulman dans l'ouest de l'Afghanistan, s'est alourdi à onze morts, selon un communiqué publié samedi par les autorités de la province de Herat. Certains blessés «sont morts la nuit de vendredi à samedi», a précisé le département de l'Information de la province de Herat. Un précédent bilan faisait état de 7 morts et 13 blessés. Vers 15H00 (heure locale) vendredi, jour de week-end en Afghanistan, «des hommes armés non identifiés (...) ont ouvert le feu sur des familles rassemblées» près du sanctuaire «Sayed Mohammad Agha», dans le village de Deh Mehri, dans le district d'Injil, ont indiqué les autorités provinciales de Herat. Les forces de sécurité ont répondu immédiatement et arrêté un suspect. Les efforts se poursuivent pour identifier et arrêter d'autres suspects, a précisé, de son côté, le chef du département pour l'Information de la province de Herat, Mawlawi Ahmadullah Muttaqi.

CHINE LANCEMENT DE LA SONDE LUNAIRE CHANG'E-7 AU DEUXIÈME SEMESTRE 2026

Le lancement de la sonde lunaire chinoise «Chang'e-7» est prévu pour le deuxième semestre 2026, a annoncé, vendredi, l'Agence chinoise des vols spatiaux habités. La sonde de la mission «Chang'e-7» a été acheminée vers le site de lancement spatial de Wenchang, situé dans la province insulaire méridionale de Hainan, et les essais préalables au lancement devraient se dérouler comme prévu, a indiqué la même source, précisant que les installations du site de lancement sont «en bon état et tous les travaux préparatoires avancent comme prévu». Elle a ajouté que la «Chang'e-7» vise à «réaliser des avancées majeures dans des technologies clés sur la surface lunaire, telles que l'atterrissage en douceur de haute précision, les déplacements sur pattes, les sauts et l'exploration de cratères constamment plongés dans l'ombre». «La coopération internationale fera également partie intégrante de la mission», at-elle fait remarquer, soulignant que la Chine intégrera étroitement ses ressources et ses capacités dans ses programmes actuels d'alunissage habité et d'exploration lunaire sans équipage, afin de renforcer l'efficacité globale de ses études dans ce domaine.

Etats-Unis Déficit public de 164 milliards USD au 2E trimestre 2026

Sur les six premiers mois de l'exercice budgétaire, le déficit cumulé ressort en baisse de 11%, soit 139 milliards de dollars de moins, soutenu par une progression des recettes enregistrée entre octobre et décembre, notamment grâce aux droits de douane.



Le déficit public des Etats-Unis s'est établi à 164 milliards de dollars au deuxième trimestre de l'exercice budgétaire 2026, en hausse de 4 milliards par rapport à la même période de l'année précédente, selon des données publiées vendredi par le département du Trésor. Sur les six premiers mois de l'exercice budgétaire, le déficit cumulé ressort en baisse de 11%, soit 139 milliards de dollars de moins, soutenu par une progression des recettes enregistrée entre octobre et décembre, notamment grâce aux droits de douane. Une partie de ces droits a toutefois été annulée en début d'année par la Cour suprême, ce qui pourrait contraindre le Trésor à procéder à des remboursements au profit des entreprises concernées. Plusieurs recours judiciaires ont été engagés dans ce sens. Au cours du trimestre, les recettes fiscales ont été tirées par une hausse de 7% des revenus issus de l'impôt sur le revenu, représentant 26 milliards de dollars supplémentaires. Les recettes douanières ont, pour leur part, augmenté de 175%, soit un apport additionnel de 15 milliards de dollars. Parallèlement, les dépenses ont été marquées par une augmentation de 90% des aides au secteur agricole, correspondant à 16 milliards de dollars supplémen-

taires, dans le cadre d'un programme de soutien aux agriculteurs affectés par les tensions commerciales entre Washington et Pékin. Le mois d'avril, traditionnellement le plus important en matière de recettes fiscales en raison des échéances liées à l'impôt sur le revenu, devrait permettre d'affiner l'évaluation de la situation budgétaire fédérale au prochain trimestre. Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large de hausse des dépenses discrétionnaires et de maintien de programmes de soutien économique face aux incertitudes extérieures, rappelant que les politiques commerciales peuvent engendrer des coûts budgétaires indirects significatifs. Par ailleurs, la progression des recettes observée en début d'exercice pourrait s'avérer partiellement temporaire, en raison du caractère exceptionnel des revenus douaniers et des incertitudes juridiques associées, ce qui fragilise la trajectoire d'amélioration du solde public. Le mois d'avril, traditionnellement le plus important en matière de recettes fiscales en raison des échéances liées à l'impôt sur le revenu, devrait permettre d'affiner l'évaluation de la situation budgétaire fédérale au prochain trimestre, tout en offrant un indicateur clé de la solidité des finances publiques dans un contexte marqué par la volatilité des recettes et la persistance de niveaux de dépenses élevés.

LÉGISLATIVES EN HONGRIE LES ÉLECTEURS AUX URNES

Les électeurs de Hongrie ont commencé à voter dimanche lors d'élections législatives marquées par la longévité au pouvoir de Viktor Orbán, en poste depuis 16 ans. Les bureaux de vote ont ouvert à 06H00 (04H00 GMT), et ferment à 19H00.

Les 7,5 millions d'électeurs dans le pays, ainsi que les plus de 500.000 autres enregistrés à l'étranger, ont le choix entre cinq partis, dans un système électoral majoritaire mixte très favorable au Fidesz.

Les sondages des instituts indépendants prédisent une très large victoire du parti Tisza du conservateur pro-européen Peter Magyar, qui a réussi en deux ans à construire un mouvement d'opposition capable de faire de l'ombre au Premier ministre nationaliste hongrois, dont la popularité a décliné au même rythme que la croissance du pays.

Les institutions proches du pouvoir prévoient eux une victoire de la coalition Fidesz/KDNP de Viktor Orbán, qui brigue un cinquième mandat consécutif. Le dirigeant hongrois est considéré comme un exemple par de nombreux mouvements d'extrême droite à travers le monde.

PRÉSIDENTIELLE AU BÉNIN HUIT MILLIONS D'ÉLECTEURS AUX URNES

Près de huit millions d'électeurs sont appelés aux urnes dimanche au Bénin pour élire le successeur de Patrice Talon, au terme d'une campagne dominée par le ministre des Finances Romuald Wadagni, face à une opposition limitée. Soutenu par les deux principaux partis de la majorité et adoué par Patrice Talon, le ministre Romuald Wadagni affronte Paul Houngbè, un opposant dont la campagne a été très discrète et qui a eu besoin de l'aide d'élus de la majorité pour obtenir les parrainages requis pour se présenter. Et une partie des Béninois n'aura pas de candidat dimanche, puisque le principal parti d'opposition, Les Démocrates, n'a pas réussi à obtenir le nombre de parrainages nécessaires.

Les Béninois n'auront pas l'occasion de s'exprimer de nouveau dans les urnes avant 2033: une réforme constitutionnelle passée l'an dernier a allongé le mandat du président de cinq à sept ans et aligné tous les scrutins la même année.

Inondations soudaines au Yémen

Un mort et effondrement partiel de bâtiments dans la ville de Taiz

De fortes pluies ont provoqué des inondations soudaines qui ont fait un mort et causé l'effondrement partiel de bâtiments dans la ville de Taiz, dans le sud-ouest du Yémen, a indiqué samedi le ministère de l'Intérieur. Le site du ministère, citant des sources sécuritaires non identifiées, précise qu'un garçon de 12 ans a été emporté par les eaux dans la zone d'Al-Dahi, dans le district d'Al-Muzaffar, après des précipitations intenses enregistrées dans la province au cours des dernières heures. Les mêmes sources ajoutent que les inondations ont entraîné l'effondrement d'un mur de l'Institut technique suédois dans le quartier d'Al-Manakh, sans faire de blessés. Des effondrements de toits et de murs ont également été signalés dans plusieurs zones de Taiz. Des obstructions de canalisations, des chutes de pierres et des fermetures de routes dues aux crues ont aussi été rapportées. Les autorités ont appelé les habitants à la prudence et à éviter les zones exposées aux inondations pendant les pluies. Selon la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 30 personnes ont été tuées et 47 blessées, tandis qu'environ 12 000 familles ont été touchées par les inondations et les pluies torrentielles au Yémen depuis mars. Dans un pays dont les infrastructures sont fragilisées, ces inondations récurrentes aggravent la situation humanitaire.

**L1- Mobilis
(26e
journée)**

**La JSS
stoppée,
belle
affaire
pour l'OA**

La JS Saoura a raté une bonne occasion de consolider sa deuxième place au classement, en concédant le nul face au Paradou AC (1-1), alors que l'Olympique Akbou, difficile vainqueur à domicile de l'ES Sétif (1-0), monte sur le podium, à l'occasion de la 26e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, samedi. Le dauphin qui restait sur une précieuse victoire contre le leader le MC Alger (2-1) lors de la précédente journée, semblait se diriger tout droit vers un nouveau succès après l'ouverture du score par Saadi à la demi-heure de jeu, mais c'était sans compter sur l'abnégation des Académiciens qui ont réussi à remettre les pendules à l'heure grâce à une réalisation de Bendouma (75'). Avec ce nul, la JSS (44 pts) conserve sa deuxième place à 11 longueurs du leader, tandis que le Paradou AC est parvenu à endiguer sa série noire de 9 défaites consécutives mais reste scotché à la 14e place avec 18 points et un match en moins. La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif de l'Olympique Akbou qui se hisse sur la troisième marche du podium à la faveur de son précieux succès contre l'ES Sétif (1-0). Un mais inscrit en fin de partie par Hamroune (81') a offert à son équipe les trois points de la victoire, synonyme de la troisième place, tandis que l'ESS (13e) est toujours dans la zone de turbulence.

OGC Nice

Boudaoui, un coup d'arrêt au cœur de la tempête

L'actualité de l'OGC Nice est loin d'être un long fleuve tranquille ces dernières semaines, et la récente annonce de la commission de discipline de la LFP concernant Hicham Boudaoui vient rajouter une épine dans le pied d'un effectif déjà passablement éprouvé.

Le milieu de terrain algérien, véritable poumon du club azuréen, a été officiellement sanctionné d'un match de suspension à la suite d'une accumulation d'avertissements. Si cette décision est purement administrative et liée à son comportement sur le terrain, elle intervient dans un climat particulièrement lourd, marqué par des tensions internes et une lutte acharnée pour le maintien qui ne laisse que peu de place à l'erreur. Le timing de cette suspension est loin d'être idéal. L'absence de l'ancien joyau du Paradou AC lors du choc face à Lille, prévue juste après le 14 avril, constitue un véritable casse-tête pour l'entraîneur Claude Puel. Dans une période où chaque point arraché vaut son pesant d'or, se priver d'un tel régulateur dans l'entrejeu est un handicap majeur. Fort heureusement, le règlement offre un dernier sursis au joueur qui pourra tenir sa place pour le match crucial contre Le Havre. Cette rencontre sera déterminante pour le moral d'un groupe niçois qui a récemment montré des signes de nervosité inquiétants, à l'image de l'accrochage verbal remarqué entre Boudaoui et Elye Wahi lors de la défaite face à Strasbourg. Bien que cet incident ait été classé sans suite par la direction du club, il témoigne d'un vestiaire à fleur de peau où la pression des résultats commence à fissurer la cohésion collective.

Petkovic suit sa situation

Pourtant, au-delà des péripéties de la Ligue

1, l'enjeu pour Hicham Boudaoui dépasse les frontières hexagonales. Le joueur reste l'un des piliers incontestables de l'équipe nationale d'Algérie, et sa situation en club est suivie de très près par le sélectionneur Vladimir Petkovic. Ce dernier a fait du natif de Béchar un élément central de son dispositif tactique, appréciant sa polyvalence et sa capacité à briser les lignes adverses. Dans l'optique des prochaines échéances des Verts, il est impératif que Boudaoui conserve une forme optimale, tant sur le plan physique que psychologique. Cette sanction, bien que malvenue dans le calendrier niçois, pourrait paradoxalement lui offrir une fenêtre de récupération mentale pour évacuer les tensions du vestiaire et se reconcentrer sur ses objectifs majeurs.

L'espoir des observateurs et du staff technique national réside dans la capacité de résilience du joueur. Gageons que ce repos forcé contre Lille n'entamera pas son moral d'acier. Au contraire, le calendrier lui offre une opportunité de rédemption immédiate avec la demi-finale de la Coupe de France le 22 avril. Ce match contre Strasbourg sera l'occasion idéale pour Boudaoui de tourner la page de ses récents déboires et de prouver qu'il demeure un cadre capable de porter son équipe dans les moments de haute intensité. Pour Vladimir Petkovic, disposer d'un joueur doté d'une telle force de caractère et de dispositions physiques intactes est une assurance nécessaire pour la stabilité du bloc algérien. En fin de compte, si le

ciel niçois est actuellement couvert, Hicham Boudaoui possède toutes les qualités pour dissiper les doutes et revenir plus fort, prêt à assumer son statut de leader technique sur tous les fronts.

H.M.



CAN 2026 / Féminines

Les Vertes à pied d'œuvre à Johannesburg

L'équipe nationale féminine de football a rallié samedi Johannesburg, en prévision des deux matchs amicaux face à la sélection sud-africaine, prévus les 14 et 17 avril, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Ces deux rencontres s'inscrivent dans le cadre de la préparation à la Coupe d'Afrique des Nations féminines 2026, programmée du 25 juillet au 16 août 2026. La délégation algérienne est conduite par Mme. Nesrine Guettaï, membre du Bureau fédéral. Le groupe a effectué le déplacement au complet, avec l'ensemble des joueuses ayant pris part au stage entamé le 10 avril

à Alger, ajoute la même source. Par ailleurs, la Fédération sud-africaine a fixé le coup d'envoi de la première rencontre de ce mardi à 15h00, heure locale (14h00, heure algérienne), au stade Princess Magogo de Durban. Le sélectionneur national, Farid Benstiti, a convoqué une liste de 26 joueuses, dont trois locales évoluant au CF Akbou pour ces deux rencontres amicales. Pour rappel, la sélection algérienne féminine de football avait disputé deux rencontres amicales début mars au Caire (Egypte) contre son homologue égyptienne remportées (3-0) et (3-2). La sélection algérienne, qui fera partie pour la 7e fois de son his-

toire à la phase finale de la CAN, évoluant dans le groupe A, en compagnie du Maroc, du Sénégal et du Kenya. Lors de la précédente édition disputée en 2024 (décalée à 2025), les joueuses du coach national, Farid Benstiti, avaient réalisé une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner devant le Ghana (0-0, aux tab : 2-4). Les Algériennes avaient validé leur ticket pour la phase finale de la CAN-2026 après leur victoire en aller et retour face au Cameroun (2-1 à Oran et 1-0 à Douala) en octobre 2025.

Tour d'Algérie 2026 de cyclisme

Un parcours en 10 étapes

Les coureurs engagés dans la 26e édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2026), prévu du 17 au 28 avril, disputeront un parcours composé de dix étapes, tracé sur un parcours routier à la fois rapide et tactique, long de 1.697,6 km, a indiqué la Fédération algérienne de cyclisme. Le coup d'envoi sera donné le 17 avril avec la première étape Oran-Oran (126,7 km), disputée sous forme de circuit rapide, favorable à une arrivée massive au sprint, marquant ainsi l'ouverture de la lutte pour le classement général. La deuxième étape, prévue le lendemain (18 avril) entre Oran et Tlemcen (152,5 km), se distingue par un profil plus long et varié, susceptible de créer des écarts et d'offrir des opportunités d'attaques individuelles ou collectives. Au départ de Tlem-

cen, la troisième étape (19 avril) mènera les coureurs vers Sidi Bel Abbès (139,1 km), avec un parcours rapide qui devrait se jouer dans les derniers mètres, où vitesse et stratégie collective seront déterminantes. La quatrième étape, reliant Sidi Bel Abbès à Mostaganem (134,9 km), conservera un rythme soutenu, avec un scénario probable de sprint final. La cinquième étape, disputée en circuit à Mostaganem (132,2 km), sera également rapide et tactique, avantageant les sprinteurs dans l'emballage final. La sixième étape, entre Mostaganem et Ténès (155,2 km), proposera un terrain varié combinant vitesse et tactique, propice aux tentatives d'échappées. La septième étape, Chlef-Chlef (98,7 km), plus courte, devrait se conclure par une arrivée groupée avec des

écarts minimes, rendant le positionnement final décisif. Les coureurs aborderont un premier tournant important lors de la huitième étape entre Chlef et Hammam Righa (125,4 km), caractérisé par un parcours montagneux se terminant par une ascension classée en première catégorie. Cette étape, exigeante physiquement, favorisera les grimpeurs et jouera un rôle clé dans le classement général, notamment pour le maillot à pois. Les deux dernières étapes constitueront un moment décisif de l'épreuve. La neuvième étape, s'appuyant sur Hammam Righa aux hauteurs de Chréa (112,4 km), est considérée comme l'étape reine, avec une arrivée en altitude et une ascension hors catégorie, offrant un terrain propice aux grimpeurs pour renverser le classement.

La dixième et dernière étape (108 km), entre Alger et Tizi Ouzou, sera celle du verdict final, permettant soit de confirmer les positions acquises, soit de les bouleverser, dans un contexte où les équipes viseront la victoire d'étape tandis que les dirigeants tenteront de préserver leurs acquis jusqu'à la ligne d'arrivée. Entre la difficulté de la montagne et l'intensité du final, le Tour 2026 s'achèvera dans une ambiance festive à Tizi Ouzou, avec la cérémonie de remise des prix marquant la fin de l'une des principales manifestations sportives en Algérie. Il est à noter que plus de 25 pays sont attendus à cette édition, qui sera suivie, les 27 et 28 avril, par le Grand Prix international d'Alger de cyclisme.

Bundesliga

Un Bayern en feu se rapproche d'un record historique

Le Bayern Munich a amélioré samedi le record de buts en une saison de Bundesliga grâce à sa victoire à Hambourg contre Sankt Pauli (5-0), et s'approche d'un 35e titre de champion d'Allemagne après la défaite de Dortmund contre Leverkusen (1-0).

A cinq journées de la fin de la saison, le Bayern a accru son avance sur le Borussia Dortmund à 12 points (76 contre 64), et peut encore espérer égaler le record de points sur une saison (91 lors du sacre munichoïse en 2012/13) s'ils remportent tous leurs matches. Pour décrocher une nouvelle fois le Schale, le trophée remis à l'équipe sacrée en Bundesliga, les hommes de Vincent Kompany ont encore besoin de quatre points pour se mettre définitivement à l'abri du BVB.

Trois points devraient même suffire, car le Bayern possède une différence de buts largement supérieure à celle de Dortmund (+78 contre +31).

La décision pourrait tomber dès la semaine prochaine. Si Dortmund ne s'impose pas à Hoffenheim samedi prochain, les Munichoïses auront une première balle de titre à domicile contre Stuttgart le lendemain.

Avant cela, les Munichoïses recevront mercredi le Real Madrid en quart de finale retour de la Ligue des champions (victoire 2-1 à l'aller à Santiago Bernabéu).

Grâce à ses cinq buts samedi à St. Pauli, le Bayern dans sa version 2025/26 a dépoussiéré un vieux record de 54 ans, du plus grand nombre de buts inscrits sur une saison de Bundesliga, qui appartenait déjà au Bayern avec 101 buts sur l'ensemble de la saison 1971/72, porté par les 40 buts de Gerd Müller.

PREMIER LEAGUE

Arsenal relance les Citizens

En s'inclinant de manière inattendue à domicile 1-2 contre Bournemouth lors de la 32e journée, Arsenal a relancé la course au titre de Premier League.

Les Gunners occupent toujours la première place du classement avec 70 points, mais ne disposent plus que de neuf unités d'avance sur leur plus proche poursuivant, Manchester City. Les Citizens, qui doivent encore jouer Chelsea pour la 32e journée, puis rattraper leur match contre Crystal Palace, peuvent encore réduire l'écart. En cas de succès contre Chelsea puis contre Crystal Palace, les Citizens revendraient à seulement trois longueurs des Gunners. Arsenal se rendra chez son rival Manchester City dimanche prochain, au stade de l'Etihad, pour le compte de la 33e journée de Premier League. Cette affiche cruciale pourrait être décisive dans la course au titre entre les deux formations. Les Citizens aborderont cette affiche avec un moral au zénith, forts de leur victoire 2-0 sur les Gunners en finale de la Coupe de la Ligue anglaise, en mars dernier. En cas de succès, Arsenal prendrait une option sérieuse sur le titre en repoussant son rival direct.

Des confrontations à haut risque pour Arsenal et Manchester City

Après son affrontement avec Manchester City, Newcastle United se rendra sur la pelouse d'Arsenal pour un match qui s'annonce délicat pour les Gunners. Ils recevront ensuite Fulham avant de se rendre sur la pelouse de West Ham pour un déplacement périlleux. Ils accueilleront ensuite Burnley avant de conclure la saison par un déplacement à



Crystal Palace. De son côté, Manchester City, après ses affrontements avec Chelsea et Arsenal, se rendra à Burnley puis à Everton. Les Citizens accueilleront ensuite Brentford avant de se rendre à Bournemouth. Ils concluront la saison par la réception d'Aston Villa à l'Etihad Stadium. La date du match en retard entre Manchester City et Crystal Palace reste à déterminer. Manchester City a entamé sa saison en Premier League de façon surprenante, concédant des défaites lors des 2e et 3e journées contre Tottenham et Brighton, avant de se reprendre avec une

victoire 3-0 lors du derby de Manchester. Les Citizens ont ensuite partagé les points avec Arsenal (1-1) lors de la 4e journée, avant de retrouver le chemin de la victoire contre Burnley, Brentford et Everton. Cependant, ils ont de nouveau trébuché en s'inclinant face à Aston Villa. Les Citizens alternent ensuite le bon et le moins bon : ils dominent Bournemouth et Liverpool, mais s'inclinent face à Newcastle. Manchester City a même connu un début d'année 2026 catastrophique, restant quatre matchs sans victoire en Premier League.

BARÇA

Flick joue la prudence

Le FC Barcelone a poursuivi sa série de performances impressionnantes en Liga en écrasant son voisin l'Espanyol 4-1 au Camp Nou, lors de la 31e journée. Grâce à ce succès, les Blaugranas totalisent désormais 79 points, prennent neuf longueurs d'avance sur le Real Madrid et se rapprochent un peu plus du titre, même si l'entraîneur Hans-Dieter Flick préfère rester prudent. En conférence de presse d'après-match, Flick a insisté sur l'importance des trois points, soulignant que son équipe avait largement dominé la première période avant de perdre légèrement son équilibre en seconde. Il a également estimé que les remplacements, notamment les entrées de Dani et Frenkie de Jong, avaient permis de reprendre le contrôle et d'ache-

ver la rencontre comme il se doit.

Pas besoin de miracle

Flick a présenté le match retour des quarts de finale de la Ligue des champions contre l'Atlético de Madrid en affirmant : « Nous n'avons pas besoin d'un miracle, mais d'un match parfait. »

Il a rappelé que son équipe avait dominé de longues périodes du match aller, malgré la défaite 2-0, et il est convaincu que « tout est possible » si le groupe maintient le même niveau de performance. L'entraîneur allemand a joué la carte de la prudence, affirmant que les cadres Lamine Yamal et Pedri n'étaient pas en situation de surmenage. Il a rappelé que l'équipe disposait de deux jours pour récupérer et que ces joueurs

savaient parfaitement gérer la pression. Il a par ailleurs estimé que la rencontre n'avait pas été aussi éprouvante qu'on aurait pu le craindre.

Il s'est également dit très satisfait du niveau de Ferran Torres, soulignant que l'attaquant affichait un excellent état d'esprit malgré les critiques, et rappelant que la protection des joueurs restait une priorité tout en faisant partie du jeu. Le titre de La Liga n'est pas encore attribué, et la mentalité sera décisive. Malgré l'avance confortable sur le Real Madrid, Flick a refusé de considérer le titre comme acquis, jugeant cette approche « totalement erronée ». Il a rappelé que la réussite ne tenait pas seulement à la qualité du jeu, mais aussi à l'état d'esprit et à la cohésion du groupe, des atouts qu'il voit clairement chez ses joueurs.

SELEÇÃO

Ancelotti comptera sur Thiago Silva

Thiago Silva n'a plus porté le maillot de la Seleção depuis l'élimination douloureuse en quarts de finale face à la Croatie lors de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Mais à l'approche du prochain Mondial, Ancelotti a relancé les spéculations : le vétéran pourrait faire ses adieux sur la scène internationale. L'ancien mentor du Real Madrid a multiplié les éloges à l'égard du défenseur, lequel a rejoint Porto en janvier et a déjà disputé neuf rencontres avec le grand club portugais. Au micro du quotidien français L'Equipe, Ancelotti a martelé qu'il ne faisait aucun distinguo entre les joueurs expérimentés et les autres, pourvu qu'ils maintiennent leur niveau d'excellence. Il a pris son meneur de jeu du Bernabéu comme exemple parfait de longévité dans le football contemporain. Ancelotti n'en est pas à son coup d'essai en matière de gestion de figures légendaires qui défient le temps qui passe. Ayant entraî-

né certains des plus grands noms de l'histoire du football, l'Italien a évoqué les icônes avec lesquelles il a travaillé à l'AC Milan et au Real Madrid pour justifier un éventuel rappel de l'ancienne star de Chelsea et du PSG. Il est fermement convaincu que le talent n'a pas de date d'expiration si le joueur entretient sa condition physique.

Un avenir sur la touche

Le sélectionneur brésilien a clarifié sa position : « Je ne regarde jamais la date de naissance sur le passeport. Tout joueur brésilien peut prétendre à une place pour la Coupe du monde. Peu importe qu'il ait 41 ans. S'il le mérite, il sera là. L'âge n'est pas un problème. Regardez Paolo Maldini, qui avait presque 39 ans lorsqu'il a remporté la finale de la Ligue des champions, ou Luka Modric, qui a aujourd'hui 40 ans. »

Outre ses performances actuelles sur le ter-

rain, Ancelotti salue l'approche intellectuelle de Thiago Silva du jeu. Le défenseur prépare déjà son après-carrière : il a révélé à ESPN suivre une formation d'entraîneur. Une transition qu'Ancelotti, son ancien mentor à Milan, anticipe sans accroc, tant par la discipline tactique que par l'éthique de travail du Brésilien.

Ancelotti n'hésite pas à prédire que le joueur de 41 ans connaîtra le succès sur le banc dès qu'il aura décidé de raccrocher les crampons. « Thiago sera un excellent entraîneur, je n'ai aucun doute là-dessus. Il a de l'expérience, il a travaillé avec des entraîneurs vraiment brillants au cours de sa carrière, et je ne parle pas de moi », a-t-il déclaré en souriant. « Et il travaille très dur... Je suis très heureux de savoir que j'ai réussi à inspirer certains d'entre eux... »



LES MOTS CROISÉS

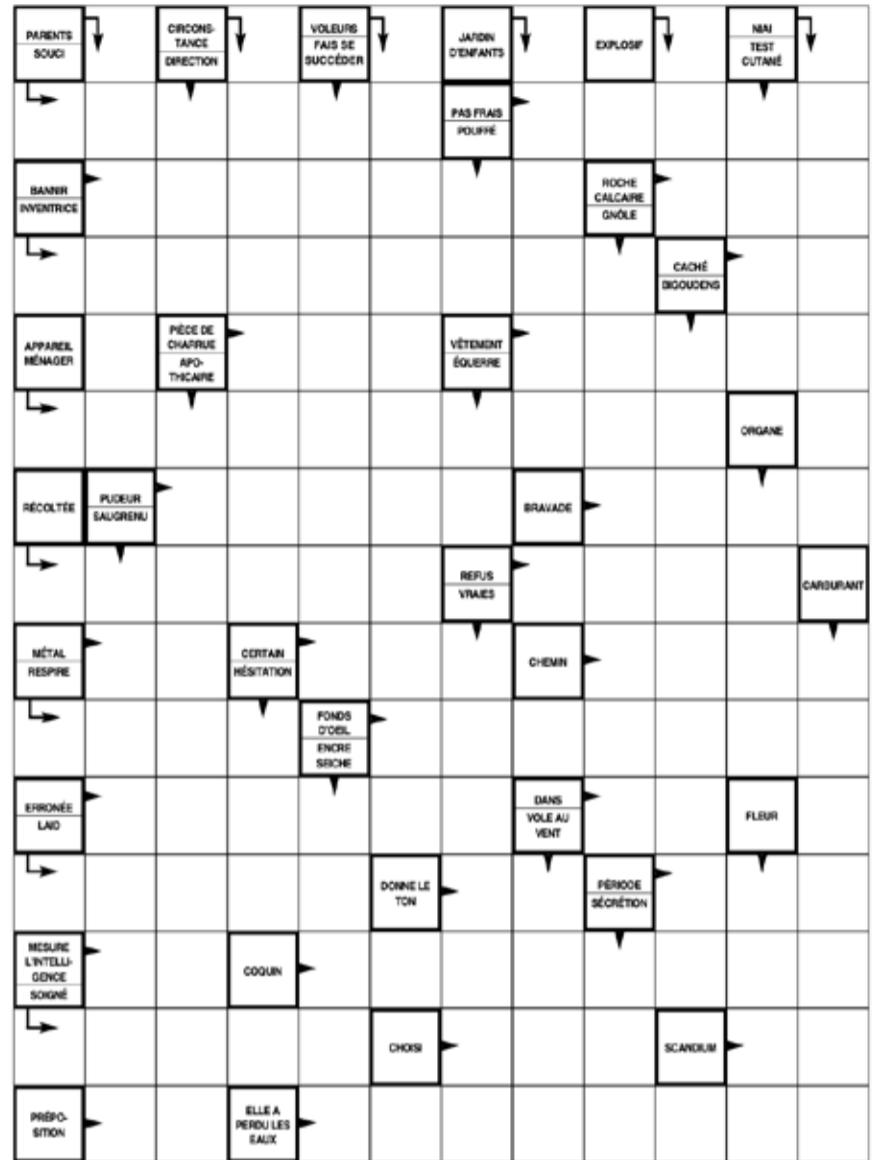
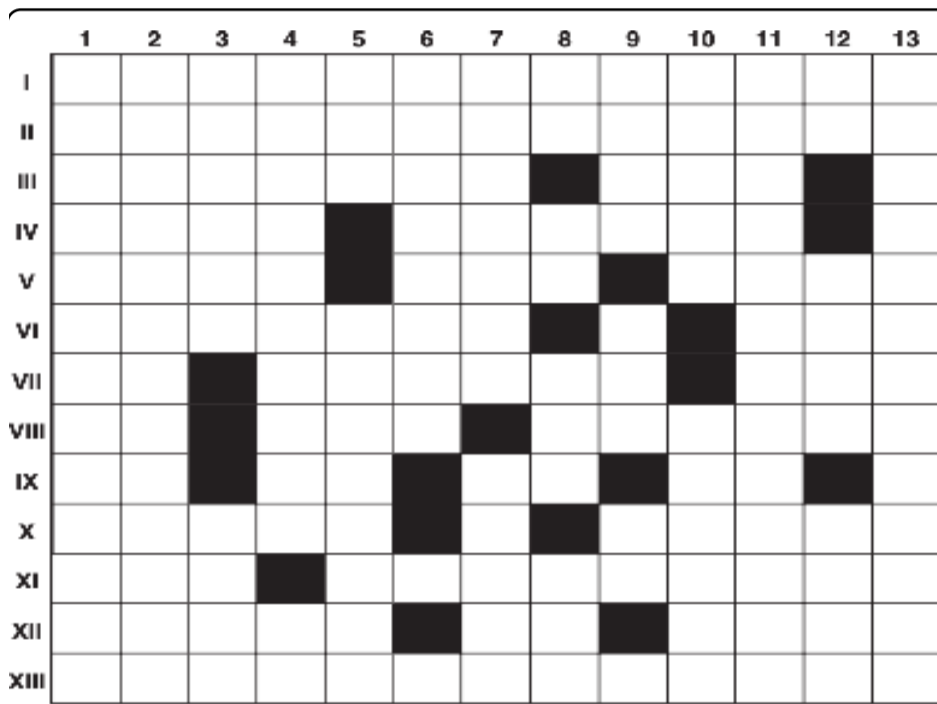
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

I. Après sa mort, divers poèmes et essais furent publiés sous le titre MIRACLES (1924). II. Impensable en salle de réanimation. III. Chaussais, et prenais soin des pieds. Interjection exprimant le doute. IV. La place forte de cette commune fut cédée à la France en 1713 suite au traité d'Utrecht. Il était donc étendu sans mouvement. V. Fleuve côtier de France et de Belgique. Arrivée en fin d'année. Fait forcément bonne impression. VI. Deux lettres en une seule. Comme de bien entendu... VII. Tête d'ahuri. Sultan d'Egypte de la dynastie des Mamelouks Burdjites. Prend tout autant soin des arabes que des anglais. VIII. Deux otées de huit. Pronom indéfini. En Bolivie andine et à près de 4 000 mètres d'altitude. IX. Un quartier d'Aix-les-Bains. Conjonction. Quelque chose de monstrueux que l'on retrouve en Russie. Au milieu du Togo. X. Elle rejoint le Rhin à Bâle. Ce n'est pas que pour les malaises que certains le prennent en main. XI. Ce genre d'échange, on le retrouve dans le métro parisien. Mise plus bas que terre. XII. Point décisif dans les arts martiaux. Morceau de pain. A de fortes mâchoires. XIII. Nom donné aux auteurs des massacres de septembre 1792.

VERTICALEMENT

1. Couvent de femmes fondé à Paris rue de Sèvres en 1640 et où Madame Récamier résida de 1819 à 1849. 2. Roi de France, fils de Philippe Egalité et de Louise-Marie de Bourbon-Penthièvre. 3. Différents. Ce général français fut le gouverneur de Dantzig. 4. Peuvent-elles être amenées à rire jaune ? Morceau d'entrecôte. 5. Premier mot du nom de la capitale de la province de Khanh Hoa. Rouge, elle ne peut en aucun cas être un signe avant coureur. 6. Faisons semblant. 7. Ils vivent près d'un point d'eau dans le désert. Vièle arabe. 8. Dans un meuble et en double. Pronom personnel. Créée en 1874, son siège se trouve à Berne. Celui du temps est forcément d'actualité. 9. Il fut en 1959 le créateur de Boule et Bill. Lettre grecque. Démonstratif. 10. En faisait forcément voir de toutes les couleurs. Difformes. 11. Il peut être amené à donner son avis sur le comportement des vieilles et sur leur environnement. 12. Interjection. Ne fus donc pas en odeur de sainteté. En métal, en bois, en toile ou en plastique, tout dépend à quoi il sert. 13. Permet d'éviter les échauffements.



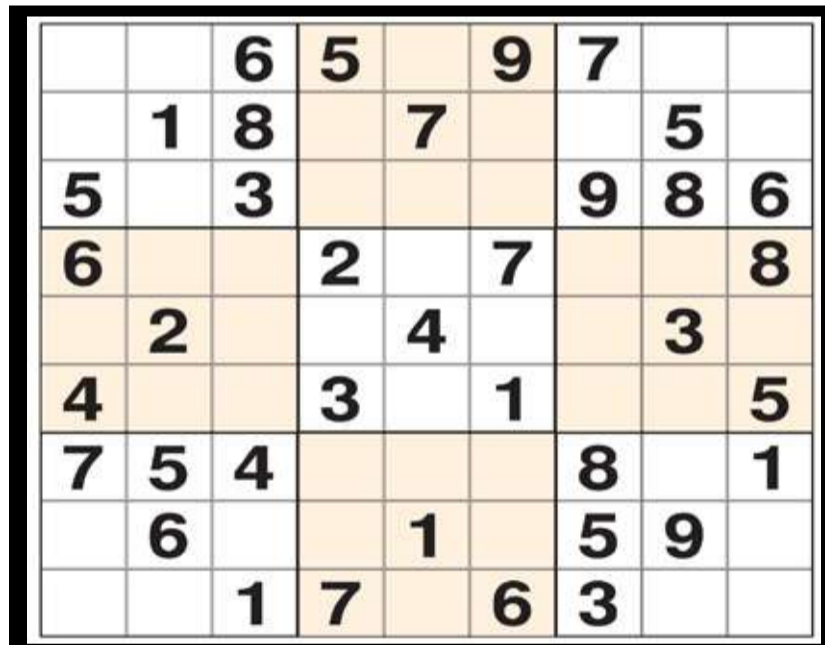
MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est :
MOTEUR DE RECHERCHE

- | | | | | |
|------------|-----------|-----------|-----------|------------|
| AIKIDO | COOKIE | KETCHUP | LOUKOUM | POLKA |
| ASHKENAZES | JACKPOT | KILOMETRE | MARKETING | SANSKRIT |
| BABOUCHKA | JOKER | KIPPA | MIKADO | SKIPPER |
| BASKET | KABYLE | KIPPOUR | MOKA | STEAK |
| BIKINI | KAPOK | KOPECK | NICKEL | STOCK |
| BOOKMAKER | KARSTIQUE | KOSOVARS | OUKASE | SUDOKU |
| BUNKER | KEFFIEH | KURDE | PANCAKE | TROTSKISTE |
| CHAPKA | KEPI | KYSTE | PAPRIKA | |



SUDOKO



SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS

SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



AUX ORIGINES D'UN THÉÂTRE ALGÉRIEN EN LANGUE POPULAIRE

Allalou, un siècle après

NASSIM TERKI

Le 2 avril 1926, au théâtre Kursaal de Bab El Oued, à Alger, une pièce en arabe dialectal est jouée pour la première fois. Son auteur, Ali Sellali, dit Allalou, pose alors un geste inédit : faire entrer la langue du quotidien sur scène et rapprocher le théâtre d'un public jusque-là tenu à distance. Cent ans plus tard, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, chercheurs, écrivains et praticiens du théâtre se sont réunis pour revenir sur cette expérience. La rencontre, organisée sous le slogan « L'aube du théâtre algérien », portait un titre explicite : « Allalou à son centenaire : de la pionnière du plateau aux horizons de la documentation... lectures du texte, du patrimoine et du discours critique ». Une manière de poser d'emblée les enjeux : relire une œuvre, mais aussi interroger ce qu'il en reste.

Allalou (1902-1992), auteur de sept pièces, s'est retiré très tôt de la scène, dès 1931. Un retrait qui contraste avec l'impact durable de son travail. Sa pièce *Djeha* est souvent présentée comme un point de bascule : elle installe une forme théâtrale accessible, ancrée dans la culture populaire, et porte un discours implicite sur la société coloniale.

Le premier panel du colloque s'est concentré sur cette dimension fondatrice. Le chercheur AHCENE TLILANI a rappelé qu'Allalou est à l'origine de la première pièce respectant les normes classiques du théâtre, tout en restant proche du public. Il a aussi souligné un fait marquant, à la fin de sa vie, l'auteur a détruit ses propres textes, laissant derrière lui une œuvre fragmentaire, difficile à étudier aujourd'hui. Cette absence pèse sur les recherches. Plusieurs intervenants ont insisté sur ce manque, qui limite l'accès direct à l'écriture d'Allalou et oblige à passer par des témoignages ou des reconstructions.

De son côté, Rokaya MESSAOUD a mis en avant un autre aspect, le passage du récit oral à la scène. Dans son intervention, elle décrit un théâtre qui s'appuie sur le patrimoine populaire pour construire un discours. Elle parle d'un « théâtre résistant », qui mobilise la culture locale pour sensibiliser et mobiliser le public. L'usage de la symbolique, notamment dans *Djeha*, participe à cette construction. Pour elle, cette pièce donne une légitimité historique à la naissance du théâtre algérien. Habib Boukhalifa a, lui, insisté sur les influences croisées dans l'œuvre d'Allalou. Entre références populaires et formes héritées du théâtre occidental, l'auteur développe une écriture hybride. Il ne s'agit pas seulement de

*Il y a cent ans, Ali Sellali portait à la scène *Djeha*, une pièce en arabe dialectal qui marque une rupture dans l'histoire culturelle algérienne. À Alger, une journée d'étude revient sur cette œuvre fondatrice et sur ce qu'elle continue de dire du théâtre, de la société et de la mémoire.*



jouer, mais de produire un discours théâtral. L'usage de la *darija* est ici central, il permet une proximité immédiate avec le public et marque une prise de distance avec les formes imposées par le contexte colonial. Ahmed Menour a replacé *Djeha* dans une histoire plus large. Il rappelle que des expériences théâtrales existaient avant Allalou : l'association « El Mouhaddiba » dès 1921, les pièces *Fi sabil el watan* et *Fath Al-Andalus* au début des années 1920, ou encore les représentations de la troupe de George Abiad. Mais *Djeha* s'impose comme un moment clé. Il en explique le succès par plusieurs facteurs : sa programmation le jour de l'Aïd El Fitir, son ton comique et sa rupture avec les formes tragiques dominantes.

Le second panel a déplacé la réflexion vers les dimensions sociales et symboliques du théâtre d'Allalou. La docteure DJAMILA ZEGGAI s'est intéressée à la place de la femme dans cette œuvre. Elle note une absence physique sur scène, mais une présence forte dans les thèmes et les représentations. Le théâtre d'Allalou devient alors un espace où se construit une image sociale, marquée par les tensions de l'époque. Elle y voit une « pierre angulaire » dans la formation d'une identité nationale en résistance, à travers la satire et la critique sociale. Elle cite

notamment la pièce Zouadj Bou Akline, qui aborde des sujets comme l'écart d'âge dans le mariage ou l'autorité patriarcale. L'humour y est utilisé comme un outil critique, accessible et efficace. Enfin, Driss Karkoua a mis en avant le lien entre le parcours personnel d'Allalou et son œuvre. Issu d'un milieu modeste (vendeur de livres, aide-pharmacien puis tramino), l'artiste développe une connaissance directe des réalités sociales. Cette proximité se retrouve dans son théâtre.

Selon lui, *Djeha* a joué un rôle important dans la valorisation du patrimoine et de l'identité. Dans un contexte colonial, la pièce agit à la fois comme une forme de résistance culturelle et comme un moment de respiration pour le public. Cent ans après sa création, *Djeha* continue d'alimenter les débats. L'œuvre d'Allalou, malgré ses zones d'ombre et ses pertes, reste un point de référence. Elle pose des questions qui restent actuelles, la langue du théâtre, son lien avec le public, son rôle dans la société. En revenant sur ce parcours, le colloque ouvre une réflexion sur les fondations mêmes du théâtre algérien, entre héritage populaire, influences multiples et enjeux politiques. Une manière de rappeler que, derrière une pièce, se joue aussi une histoire culturelle en construction.

« Conscience numérique »

Une exposition pour penser la création aujourd'hui

L'exposition « Conscience numérique » a été inaugurée le 2 avril à Alger. Elle se tient au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria et reste ouverte au public jusqu'au 2 mai. Dès sa première édition, elle affiche une idée simple : comprendre comment le numérique change la façon de créer.

Aujourd'hui, les artistes travaillent avec de nouveaux outils. Les logiciels, l'intelligence artificielle et les technologies numériques prennent une place de plus en plus importante. L'exposition pose donc une question directe : que devient l'art dans ce contexte ?

Sur place, le visiteur découvre des œuvres très

différentes. Certaines restent proches des techniques classiques. D'autres utilisent clairement des outils numériques. Ce mélange montre une chose, les artistes ne refusent pas la machine. Ils essaient plutôt de travailler avec elle, ou parfois de la questionner.

L'exposition ne se limite pas aux œuvres. Deux rencontres sont aussi prévues. Elles permettent aux artistes, aux étudiants et au public de discuter ensemble. Chacun peut donner son point de vue et partager son expérience. L'objectif est simple : créer un échange autour de ces changements.

Au total, plus de 33 artistes participent à cet

événement. Il y a des amateurs, des étudiants et des créateurs qui exposent pour la première fois. Cette diversité est importante. Elle permet de découvrir de nouvelles idées et de croiser plusieurs regards. L'exposition dure un mois. Ce choix laisse le temps au public de revenir et de mieux comprendre les œuvres. Le visiteur peut prendre son temps, observer et réfléchir.

Enfin, les styles présentés sont variés. On trouve de la peinture, du design, des installations et des créations numériques. Chaque artiste propose son propre univers. Ensemble, ils montrent une scène artistique vivante et en pleine évolution.

Mémoire d'un parcours

Un film pour raconter Lounis Aït Menguellet

Le projet est désormais lancé. À Tizi-Ouzou, un film documentaire consacré à Lounis Aït Menguellet est en cours de réalisation. À l'initiative, ses enfants, qui veulent raconter son parcours et garder une trace durable de son œuvre.

La cérémonie de lancement s'est tenue à l'hôtel Les Trois Roses. Plusieurs invités étaient présents : artistes, écrivains et universitaires. Parmi eux, Mohamed Djelaoui, Allaoua Rabhi, Djamel Lacey, Amar Abba (auteur d'un ouvrage publié en 2021 sur l'œuvre du chanteur) mais aussi Mohamed Ouramdane Larab, Lounès Ghezali, Hocine Haroun et le poète Slimane Belharet.

Le film est porté par Djaffar et Hayek Aït Menguellet. Leur objectif est de revenir sur les soixante années de carrière de leur père. « Ce documentaire est une immersion intime dans la vie et l'œuvre de Lounis, en explorant des archives inédites, des lieux... », ont-ils expliqué. Le projet reposera aussi sur des témoignages de proches, d'artistes et de chercheurs.

Le contenu du film suivra les grandes étapes de sa vie. « Des lieux fondateurs, de la Kabylie, où se forgent les premières influences culturelles, à Alger, ville de formation, d'apprentissage, de lectures passionnées et de travail rigoureux, puis Constantine, le service national devient un temps de maturation et d'introspection. La naissance de l'artiste s'impose progressivement, premiers albums, premiers concerts et engagement culturel fort », précise le synopsis.

L'événement a aussi réuni des acteurs locaux. Le député Ouahab Aït Menguellet était présent, ainsi que plusieurs opérateurs économiques qui soutiennent le projet. La direction de la culture et des arts de la wilaya accompagne également cette initiative. Nabila Goumeziane a affirmé son soutien au documentaire. De son côté, l'artiste a exprimé son émotion. « Je suis très heureux de voir ce projet prendre forme, pour devenir réalisable sur le terrain », a-t-il déclaré. Il a aussi souligné le lien avec ses enfants : « mes enfants s'intéressent à la réalisation d'un film sur ma vie et mon itinéraire artistique. Ils connaissent tout de ma vie et de ma carrière. Il y a une proximité très étroite entre mes enfants et moi ».

Avant le début du tournage, une formation a été organisée. Le cinéaste Yazid Arab a accompagné les enfants de l'artiste pour les initier aux bases de la réalisation. « Cette formation leur a permis de s'imprégner davantage des multiples notions inhérentes à la réalisation filmique », a-t-il expliqué.

Le documentaire durera 120 minutes. Il sera produit par la société « Inagan », dirigée par Mounir, autre fils de Lounis Aït Menguellet. Un projet familial, mais structuré, qui vise à transmettre une œuvre majeure de la chanson algérienne.

N. T.

Trait d'esprit

“Le vrai silence est le silence du mental : il est à l'esprit ce que le sommeil est au corps, nourrissant et rafraîchissant.”

William Penn

► Cylia Ouikène décroche l'argent au tournoi international « One Premier League » en Chine



Cylia Ouikène a remporté hier la médaille d'argent lors du tournoi international « One Premier League » à Leshan, en Chine, en perdant en finale face à la Vénézuélienne Yorgelis Salazar. La confrontation, une revanche du match de Rome en mars dernier, a été intense et équilibrée, se

soldant par un score nul de 6-6. La victoire est revenue à Salazar grâce à l'attribution du « Senshu », un avantage décerné au premier point net. Malgré cette défaite, Ouikène confirme sa régularité et son potentiel. Les autres Algériens engagés ont connu des parcours plus difficiles : Louiza Abouriche a été éliminée en quarts de finale, tandis que Rayane Sekkour n'a pas passé la phase de groupes.

► Hajj 2026 : ouverture hier de la réservation en ligne des hôtels à La Mecque

Les pèlerins inscrits auprès de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) pourront réserver dès demain leurs chambres d'hôtel à La Mecque. L'opération en ligne démarre dimanche 12 avril 2026 à midi, pour les vols du 29 avril au 10 mai, via le portail algérien du Hajj (<https://bawabetelhadj.dz>) et l'application Rakb Alhajj. Le reste des vols suivra progressivement, selon un communiqué de l'ONPO publié samedi. Pour ouvrir leur compte sur l'application, les pèlerins utiliseront les mêmes identifiants que sur le portail. L'Office les invite à consulter les pages officielles et à respecter scrupuleusement les instructions fournies. Cette étape clé prépare un hadj serein, dans un contexte où la logistique hôtelière reste un enjeu majeur pour des dizaines de milliers de voyageurs.

► 9 morts et 234 blessés en 24 heures dans des accidents routiers



Neuf personnes sont décédées et 234 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Boumerdès, avec deux

morts et deux blessés, dans une collision entre un véhicule léger et un camion sur l'autoroute Est-Ouest, au lieu-dit Ouled Ouali, commune de Larbaâtach, daïra de Khemis El Khechna, précise la même source.

► Saisie de 43 800 unités de pyrotechnie et 80 cartouches de cigarettes à Batna



Les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de Timgad, relevant de la sûreté de wilaya de Batna, ont réussi à saisir 43 800 unités de produits pyrotechniques (pétards) et 80 cartouches de cigarettes, selon un communiqué publié hier par le bureau de communication de la sûreté de wilaya. Cette opération a

été menée, selon la même source, sur la base d'informations confirmées faisant état de l'existence d'un véhicule touristique chargé de produits pyrotechniques. Leur exploitation judicieuse, en coordination avec la sûreté de daïra de Chemora, a permis de localiser le véhicule suspect à bord duquel se trouvait un individu qui a été interpellé, indique le communiqué. La fouille minutieuse du véhicule a permis, ajoute le même document, la découverte de 73 boîtes de feux d'artifice contenant 43 800 unités de produits pyrotechniques, en plus de 80 cartouches de cigarettes. Après l'achèvement des procédures légales nécessaires, le suspect, âgé de 23 ans, a été présenté devant le parquet territorialement compétent, conclut le communiqué.

Vigilance orange pour des pluies orageuses jusqu'à mardi dans plusieurs wilayas

L'Office national de la météorologie (ONM) a émis, dimanche, un bulletin spécial alertant sur la poursuite de pluies, souvent sous forme d'averses orageuses, accompagnées parfois de chutes de grêle et de rafales de vent, affectant plusieurs régions du centre et de l'ouest du pays jusqu'à mardi. Le niveau de vigilance « orange » concerne notamment les wilayas de Mostaganem, Chlef, Relizane et Tissemsilt, où les précipitations

devraient atteindre entre 20 et 40 mm, avec des pics pouvant dépasser 50 mm localement, jusqu'à lundi 15h. Par ailleurs, d'autres wilayas telles que Tipasa, Alger, Boumerdès, Tizi Ouzou, Béjaïa, Aïn Defla, Blida, Médéa et Bouira resteront également sous l'effet de ces averses orageuses, avec des précipitations estimées entre 30 et 50 mm, pouvant atteindre ou dépasser 70 mm, jusqu'à mardi à 3h du matin.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

L'INCIDENT DE LA POUPÉE GÉANTE

Quand l'Espagne et Israël s'embrasent sur fond de traditions et de tensions

Dans une Espagne du Sud où les fêtes populaires vivent souvent à la satire explosive, une célébration ancestrale à El Burgo, près de Malaga, a allumé une mèche diplomatique.

Le 5 avril, une poupée géante de sept mètres de haut, farcie de 14 kilos de poudre, représentant Benjamin Netanyahu, a été incendiée sous les yeux de la foule. Traditionnellement, ces « quemadas de Judas » visent à chasser les symboles du mal, et la maire María Dolores Narváez l'a rappelé : des figures comme Donald Trump ou Vladimir Poutine ont déjà connu ce sort dans le passé. Mais cette fois, Israël n'a pas ri. Le ministère israélien des Affaires étrangères a réagi avec fureur sur la plateforme X, qualifiant l'événement de « haine antisémite » nourrie par une « incitation systématique » du gouvernement de Pedro Sánchez. Un blâme formel a été adressé au diplomate espagnol en poste à Tel-Aviv, premier acte d'une escalade qui sent la poudre. Madrid a balayé ces accusations d'un revers de manche : le Quai d'Orsay espagnol réaffirme son combat contre toute forme de haine et de discrimination, niant « catégoriquement toute allégation malveillante ». Cette passe d'armes n'arrive pas par hasard. Elle s'inscrit dans un climat de défiance croissante entre les deux pays. L'Espagne, voix discordante au sein de l'OTAN, critique vertement les opérations militaires israéliennes au Liban et en Iran – des frappes qui se poursuivent malgré une trêve fragile. Netanyahu maintient que le Liban n'entre dans aucun cessez-le-feu, et ses forces continuent de viser le Hezbollah. De son côté, le ministre espagnol José Ma-



nuel Albares accuse Israël de fouler aux pieds le droit international, après avoir bloqué avions et navires transportant des armes vers Tel-Aviv via l'espace aérien et les ports ibériques. La guerre à Gaza a creusé le fossé : Gideon Sa'ar, chef de la diplomatie israélienne, reproche à Madrid des positions « hostiles ». Les menaces passées des États-Unis envers les alliés réticents de l'OTAN n'ont rien ar-

rangé. Au-delà de la poupée carbonisée, cet incident révèle les fractures profondes : une Europe du Sud qui hausse le ton face à un Proche-Orient en ébullition, où traditions locales et enjeux géopolitiques se télescopent. L'Espagne paie-t-elle son audace, ou Israël sur-réagit-il à une satire vieille comme le monde ? Une chose est sûre : la diplomatie, elle, risque de finir en cendres. R. N.

AIR ALGÉRIE

Lancement de tarifs promotionnels allant jusqu'à 30% au profit de la communauté nationale à l'étranger

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé, dimanche dans un communiqué, le lancement d'une offre promotionnelle allant jusqu'à 30%, destinée aux clients issus de la communauté nationale résidant à l'étranger. Selon le communiqué, cette offre promotionnelle, valable du 12 avril à 9h au 18 avril à minuit, est accessible via le code promo « DJALIA » et concerne les voyages programmés entre le 1er juin et le 30 septembre prochains. Soulignant qu'elle s'applique uniquement aux billets en classe économique, Air Algérie précise que cette offre est disponible exclusivement sur son site électronique ainsi que sur son application mobile. ■

